Raphaël Moreno

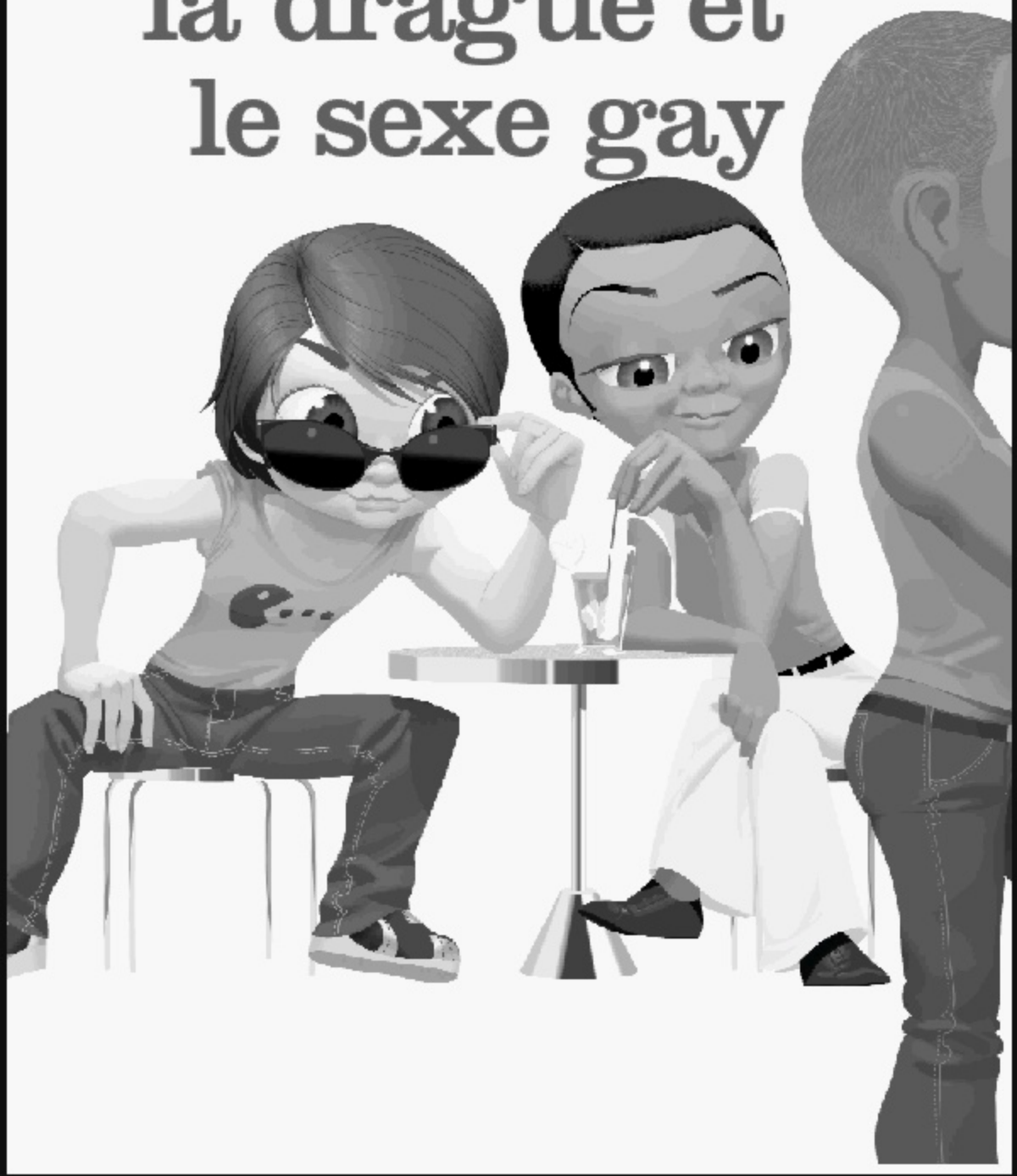
Osez...

la dragueet le sexe gay

La Musardine

Osez...

la drague et le sexe gay



dans la même collection

Osez tout savoir sur la fellation, Dino
Osez l'échangisme, Hélène Barbe
Osez faire l'amour partout sauf dans un lit, Marc Dannam
Osez les jeux érotiques, Dominique Saint-Lambert
Osez le sexe sur Internet, Thomas Perrin
Osez tout savoir sur le SM, Gala Fur
(Pour vous les filles) Osez les conseils d'un gay pour faire l'amour à un homme, Érik Rémès
Osez la fessée, Italo Baccardi
Osez vivre nu, Marc Dannam
Osez le sexe selon les astres, Brigitte Lahaie
Osez le bondage, Axterdam
Osez tourner votre film X, Ovidie
Osez préparer votre corps à l'amour, Italo Baccardi
Osez faire l'amour à 2, 3, 4, Marc Dannam
Osez les nouveaux jeux érotiques, Velvet et Dominique Saint-Lambert
Osez découvrir le point G, Ovidie
Osez la bisexualité, Pierre des Esseintes
Osez le Kama Sutra, Marc Dannam et Axterdam
Osez la chasse à l'homme, Jane Hunt
Osez réussir votre nuit de noces, Marc Dannam
Osez la sodomie, Coralie Trinh Thi
Osez l'amour pendant la grossesse, Ovidie

Illustration de couverture : Arthur de Pins
Illustrations intérieures : Axterdam
Conception graphique : Carole Peclers, Monique Plessis

© Éditions La Musardine, 2007.
122, rue du Chemin-Vert
75011 Paris

ISBN : **978-2-84271-299-0**
ISSN : 1768-496X

Raphaël Moreno

Osez...

la dragueet le sexe gay

La Musardine

du même auteur

Des nouvelles du ghetto, recueil,
Éditions Toute première fois, 2002.

Cet hiver-là, roman, Éditions Toute première fois, 2003.

Des anges dans le jardin, in *Triangul'ère Anges et démons,*
collectif, Éditions Christophe Gendron, 2003.

Le corps d'Alexis, roman, Éditions Textes Gais, 2004.

www.myspace.com/raphaelmoreno

sommaire

Introduction 07

1. Comment se draguent les gays ? 15

2. Les lieux de drague des grandes villes 37

3. Les lieux de drague en plein air 77

4. Les lieux de drague du monde 89

5. Une sexualité brute et directe 99

6. L'impact de la pornographie 107

7. Pratiques à risques et prévention 117

8. Les pratiques sexuelles gay 125

9. Abécédaire du sexe gay 143

10. Livres de chevet 149

Conclusion 157

introduction

Le terme « gay », qui vient de l'américain, désigne une personne (plus souvent un homme qu'une femme) qui se définit comme homosexuelle. L'usage de ce mot apparaît en France vers le début des années 1970, au moment de l'émergence du mouvement de libération gay (Stonewall Inn à New York, création du *Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire – FHAR –* à Paris). Le terme gay porte la trace de l'histoire d'une affirmation collective positive. Les personnes gay se sont définies et affirmées elles-mêmes comme joyeuses et amusantes car la société et ses normes n'utilisaient à leur égard que des mots appartenant au vocabulaire de l'insulte (pédé, tantouze, folle), du religieux (sodomite) ou du médical (homosexuel, inverti). Ces mots, tous à connotation négative ou dépréciative, ne sont que le reflet de l'oppression historique de l'homosexualité (dont la religion est entièrement responsable) et de l'homophobie

sociale. Ainsi, en se nommant soi-même, on s'extrait, par un acte d'affirmation positive, de ce qui n'a pas de nom, de ce qui est innommable, de ce dont on ne peut pas parler. Aujourd'hui, ce processus d'affirmation positive continue. De nombreux gays se désignent volontiers comme « pédés », faisant un usage valorisant de ce terme. Un peu sur le modèle des Afro-américains qui se nomment « niggers » (nègres) aux États-Unis. En tant que gay, se désigner comme pédé c'est contester le pouvoir des autres de vous nommer, c'est donner un sens nouveau aux mots afin de leur faire perdre totalement leur sens premier et péjoratif.

Stonewall : le point de départ d'une longue marche

Le mouvement gay devait totalement émerger en juin 1969 (bien que des noyaux existaient déjà aux États-Unis, en France et ailleurs) au cours de célèbres émeutes qui explosèrent à New York autour du bar Stonewall Inn. Fréquenté surtout par des travestis portoricains (on ne disait pas encore transgenre) et des lesbiennes, cet établissement du quartier de Greenwich Village fait l'objet durant la soirée du 28 juin 1969 d'une énième descente policière. Pour les clients, c'est une descente de trop. Le bar et les rues autour s'embrasent, des policiers sont pris en otage et un flot continu de bouteilles, de pavés et de cocktails Molotov déferle sur les quelques 400 policiers, qui doivent affronter pendant deux jours plus de deux mille émeutiers déterminés. À partir des émeutes de Stonewall, la poignée de militants de la cause homosexuelle qui existait se transforme en une armée d'activistes qui vont bientôt

frapper dans tous les pays occidentaux. C'est en hommage à cette émeute de Stonewall que la plupart des « gay pride » (marches des fiertés) ont lieu dans le monde le dernier dimanche de juin.

La création du FHAR à Paris

En France, les tenants de la libération gay frappent pour la première fois au début de l'année 1971. Regroupés au sein du *Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire* (*FHAR*) dont l'universitaire Guy Hocquenghem fut l'un des principaux animateurs, ils interrompent avec succès une émission de radio sur RTL animée par Menie Grégoire, qui porte en ce 10 Mars 1971 sur le thème : « L'homosexualité, ce douloureux problème ». Les invités qui devaient répondre aux questions étaient… un psychiatre et un prêtre ! Le gros du commando qui envahit le studio est alors constitué de lesbiennes, parmi lesquelles de nombreuses militantes féministes comme l'écrivaine et fondatrice du mouvement des *gouines rouges*, Monique Wittig. Au fil des mois toutefois, le *FHAR* comporte une composante masculine en croissance constante. L'anarchiste Daniel Guérin, auteur de *Homosexualité et révolution* compte entre autres parmi les nouveaux membres. Il cadre d'ailleurs parfaitement avec l'esprit libertaire qui règne dans le groupe. Enfants de Mai 68, les membres du *FHAR* ressentent un vif besoin de vivre leur idéologie au concret. Daniel Guérin et l'écrivaine Françoise d'Eaubonne iront ainsi jusqu'à se déshabiller en pleine assemblée générale, pour vivre jusqu'au bout leur discours sur la libération du corps. La désinvolte caractéristique des radicaux gay tirait peut-être son origine de

la position particulière qu'ils occupaient dans le mouvement marxiste de l'époque. Alors que les autres radicaux en appelaient à la fin de l'oppression à l'usine, dans le tiers-monde et dans la société en général, le discours des gays ciblait quant à lui spécifiquement l'oppression exercée dans les chambres à coucher. Les uns occupaient le domaine public, les autres le domaine privé.

De la libération à l'intégration

Figure centrale du *FHAR*, Françoise d'Eaubonne envisageait ainsi en 1971 le futur de la société : « *Vous dites que la société doit intégrer les homosexuels, moi je dis que les homosexuels doivent désintégrer la société* ». Mais vers la fin des années 1970, le contexte change et ce radicalisme qui avait marqué jusque là les mouvements sociaux (ceux des Noirs, des femmes, des habitants du tiers-monde et autres) s'estompe peu à peu. Le mouvement gay ne fait pas exception. Au début des années 1980, le socialisme arrive au pouvoir en France et Robert Badinter, alors ministre de la Justice, supprime les dispositions légales (misent en place par Pétain sous Vichy) pénalisant les relations homosexuelles. Un grand pas qui constitue les prémices d'un nouveau mouvement : celui pour les droits des gays. Mais le début des années 1980 marque l'arrivée du sida qui entraînera dans la mort de nombreux homosexuels dont de grandes figures du militantisme comme Guy Hocquenghem, Michel Foucault, Jean-Paul Aron et Cleews Vellay. Dès lors, les cibles changent et les moyens de les atteindre aussi. Les nouveaux militants, souvent des professionnels en communica-

tion ou en droit juridique, ne réclameront plus par exemple l'abolition du capitalisme sauvage et de l'« hétéropatriarcat ». Désormais, les revendications seront davantage pragmatiques et tournées vers les besoins de personnes désireuses de s'intégrer au reste de la société : obtention d'un accès égal à l'armée, à l'institution du mariage et à l'homoparentalité. Ce n'est pas pour autant la mort d'un militantisme politique et radical, l'émergence de mouvements comme Act Up dans les années 1990 ou Les panthères roses au début 2000 ranimera à l'occasion l'esprit du *FHAR*.

La drague et le sexe gay aujourd'hui

Trente-sept ans après la naissance des premiers mouvements gay, il est aujourd'hui plus facile pour un jeune homosexuel d'avoir une vie sentimentale et sexuelle, mais à la seule condition d'habiter une grande ville. En effet, la concentration de personnes permet d'en rencontrer d'autres ayant la même orientation sexuelle à travers le milieu associatif, les lieux de drague très connus ou les boîtes de nuit. Il n'en va pas de même pour des villes plus petites où la visibilité des gays est totalement absente, sans parler des banlieues où l'homophobie perdure. Le jeune gay résidant en périphérie des grandes villes se retrouve souvent seul face à lui-même, confronté au cliché morbide de l'homosexualité qui l'expose malheureusement sept fois plus qu'un adolescent hétérosexuel au suicide. La situation est doublement complexe pour une personne issue d'une famille étrangère (notamment si elle est originaire du Maghreb ou d'un pays d'Afrique sub-saharienne), à la fois victime du poids de traditions lourdes et d'une reli-

gion omniprésente, mais aussi du rejet racial que lui renvoie la société. De façon plus générale, les jeunes gays partent vers les grandes villes lors de leurs études supérieures où lorsqu'ils entrent dans la vie active, s'offrant ainsi la possibilité de rencontrer des gens qui leur ressemblent et de s'épanouir en étant enfin eux-mêmes. Il semble cependant qu'Internet devrait, dans certains cas, considérablement bousculer la donne. Depuis quelques années, l'accès à l'information est plus facile, de même que les sites de rencontre se sont multipliés sur la toile, permettant de correspondre avec le monde entier. Les homosexuels lisant ce guide trouveront au fil des pages bon nombre d'adresses de sites Internet d'associations qui pourront les aider dans une démarche d'acceptation de soi, ainsi que d'établissements sur la France entière où se rencontrent d'autres gays, comme les bars, les discothèques, les saunas et les backrooms. Par ailleurs, drague et sexe ont également changé chez les gays. Aujourd'hui, pour certains, le virtuel d'Internet nourrit le fantasme, la webcam remplace le partenaire et l'imagination travaille autant que les hormones. Pour comprendre l'impact d'Internet, il suffit de se rendre dans le quartier du Marais à Paris pour voir à quel point depuis une dizaine d'années les rues et les bars homos ont été désertés. Mais il ne faut pas imaginer que tous les gays restent désormais cloîtrés chez eux à fantasmer devant leur ordinateur ou à télécharger du porno. Les lieux de drague comme les jardins publics, les aires d'autoroute, les parkings, les forêts ou les backrooms attirent toujours du monde et notamment en province. Sans compter les déçus d'Internet, ceux qui n'y croient plus et qui reviennent à la vie réelle, chaque jour plus nombreux.

L'homosexualité a aussi son langage propre, défini à l'avance, et la drague comporte des codes bien précis qu'il est impératif de connaître avant de partir à l'aventure. Ce guide est donc une visite ludique à l'attention de ceux qui voudraient découvrir – ou redécouvrir – le sexe gay et tout connaître de ses plaisirs. Le premier conseil à donner est de lire attentivement les pages qui vont suivre, de ne pas en oublier les principaux codes... et sa boîte de préservatifs !

1. comment se draguent les gays ?

Le dress code

Voici quelques messages relevés au hasard sur un de ces nombreux forums Internet réservés aux gays :
Oui, à mon avis, l'apparence physique est une priorité tant pour moi-même que pour tous les gays que je fréquente. Un beau corps soigné, une belle apparence physique, rien de plus incitatif et engageant dans les contacts qui peuvent s'avérer par la suite très prometteurs question intimité, donc sexuelle !

J'habite dans le Sud de la France et je ne fréquente pas le milieu gay. Je suis en couple depuis un an et pour moi l'esthétisme c'est primordial. Je dépense environ 250 € par mois entre salle de sport, produits d'épilation, etc. Et pour être intéressé par un gars, il doit impérativement être séduisant et prendre soin de lui.
Oui, dans le milieu gay, l'apparence physique est une obligation à respecter car plus vous tapez à l'œil, mieux c'est !

Qui n'a jamais entendu dire que les gays prenaient plus soin de leur apparence physique que les hétérosexuels ? D'ailleurs, les grandes sociétés de cosmétique, flairant la bonne affaire, ont depuis quelque temps mis sur le marché toutes sortes de crèmes, parfums et autres produits que les gays ne sont plus les seuls à s'arracher. Même les instituts de beauté proposent des formules économiques pour épiler jambes, dos et torse à l'image des hommes parfaitement imberbes que l'on admire sur les calendriers de rugbymen ou dans les magazines. La virilité a changé d'image, elle s'est adaptée à son époque. En réalité, la société tente surtout de façonner un homme plus sensible, plus distingué, pour pouvoir lui faire consommer ce qu'elle veut. Le gay est une part de marché non négligeable, un modèle à exploiter que la publicité a bien analysé et qu'elle a repris à son compte. En revanche, certains produits n'ont pas encore été adoptés par tous, comme le fond de teint ou le mascara. Mais il faut noter que le maquillage chez les hommes (même chez les gays) reste très minoritaire. Si l'apparence physique est primordiale pour un homosexuel, le fait d'être habillé d'une certaine façon est

également très important, en tant que signe de reconnaissance, voire d'appartenance à un groupe. Voici les différents looks adoptés par les gays :

Le look fashion victim : Le plus cliché et pas forcément le plus courant. Certains gays affectionnant le Marais et les soirées select ou branchées s'habillent avec des vêtements assez moulants et généralement de marque, c'est le look fashion victim. Apparu vers le milieu des années 1990, bijoux, sac en bandoulière et lunettes de soleil (même en hiver) sont les accessoires indispensables de ce look. Les gays arborant ce style doivent être minces et secs en raison des vêtements portés très près du corps. L'épilation, le maquillage et le parfum ne sont pas incompatibles ce qui leur vaut souvent des critiques de la part d'autres gays qui les perçoivent uniquement comme des « folles », ou au contraire l'attirance de garçons aimant le côté féminin chez leur semblable.

Le look cuir : Un autre cliché qui renvoie à certains gays des années 1970 qui arboraient une épaisse moustache, de gros pectoraux et une casquette à clous. Sans compter la référence au motard du célèbre groupe américain Village People qui a fait danser le monde entier. Aujourd'hui, ce look est davantage réservé (comme il l'était d'ailleurs il y a trente ans) à la catégorie SM gay. Il est rare de voir un homme habillé tout en cuir se balader dans la rue en pleine journée, à l'exception peut-être des sympathisants suivant le char SM de la gay pride. Le look cuir est un dress code obligatoire dans certains clubs privés, mais en dehors de ce cadre, il est quasi inexistant. À noter que pratique-

ment tous les sex-shops gay proposent dans leurs rayons du matériel consacré à la pratique du SM : fouets, cagoules, combinaisons, etc.

Le look uniforme : Dans les années 1990, en même temps que le look fashion victim se développait une apparence aux antipodes de celui-ci : le look uniforme. Tantôt militaire ou pompier portant treillis, marcel, rangers et montrant crâne rasé et pectoraux saillants, ce look ultra viril fut à la fois l'un des plus répandu et aussi celui qui connut le plus de succès chez les gays. Un peu moins répandu aujourd'hui, on le retrouve beaucoup dans les films pornographiques, notamment dans les productions françaises. Ce look est sans doute l'un des moins chers car la plupart des gays achètent ce genre de vêtements dans les boutiques de fripes ou dans les marchés aux puces, où nombre d'uniformes en tout genre abondent pour seulement quelques euros.

Le look punk / skin : Très minoritaire, ce look est soit associé à l'univers musical du punk et à l'anarchie, soit au milieu des pratiques extrêmes comme les soirées pompes puantes, slip crade ou uro (plutôt d'apparence skin). Identique au look cuir, le punk ou le skin (à noter que le mot skin n'a rien à voir ici avec l'idéologie nauséabonde d'extrême droite) peuvent être des dress codes obligatoires pour accéder à des soirées privées, mais en dehors de ce cadre, il est plutôt rare d'en croiser. Comme pour le look uniforme, les punks et les skins achètent leurs vêtements dans les boutiques de fripes ou les marchés aux puces. Pour le coup, le style hirsute revendiqué (pantalon trop court,

bretelles, tee-shirt déchiré et blouson en cuir archi usé) n'a plus grand-chose à voir avec le soin esthétique revendiqué par l'ensemble des gays.

Le look racaille : Bien que ce mot ait défrayé la chronique en France ces derniers mois, il a toujours été très utilisé (en étant bien sûr dépouillé de son sens péjoratif) dans les banlieues et depuis quelques années dans le milieu gay. Ce style est plutôt très décontracté et renvoie à une image très virile et macho. Assez simple à arborer : survêtement, tennis et casquette, ce look est sans doute celui qui excite et connaît en même temps le plus de succès chez les gays. Le look racaille s'associe à une image virile de sexualité brute et directe. Le plus souvent, il est porté par des jeunes vivant réellement dans des cités en périphérie des grandes villes. Ce look leur permet de passer inaperçus dans leurs quartiers où l'homophobie est importante et également d'être très convoités quand ils se retrouvent avec d'autres gays.

Bien d'autres looks existent, peut-être pourrions-nous dire que chaque gay a son style et qu'il en existe finalement autant que de personnes. Il se dit que les gays sont des précurseurs en la matière et que les hétéros finissent toujours par les copier avec trois ans de retard. Quoi qu'il en soit, le soin méticuleux qu'un gay se porte, tant du point de vue vestimentaire qu'esthétique, est non seulement primordial, mais il relève également d'une volonté de se distinguer des autres tout en voulant être remarqué. Rappelons aussi que le tatouage, symbole de marginalité autrefois réservé aux bagnards puis aux légionnaires, a été mis depuis

quelques années à la mode par les gays, devenant ainsi un nouveau moyen original pour être vu.

Hygiène et aspect esthétique (épilation, maquillage, parfum)

L'impact des images pornographiques et des photos publicitaires des magazines a conduit les hommes, depuis quelques années, à l'épilation partielle ou totale de leur corps. Le poil est désormais considéré par beaucoup comme sale, bestial, renvoyant à un manque d'hygiène et à une négation totale de soi. Il rappelle aussi l'image kitch des premiers pornos gay dans les années 1970, où les acteurs arboraient fièrement pantalons en cuir, moustaches et toison impressionnante sur le torse, le pubis et les bourses. Cependant, le poil ne bénéficie pas seulement d'une réputation crade et ringarde, il a aussi ses défenseurs. Si un bon nombre de gays s'épilent le torse et coupent à ras les poils de leurs parties intimes, il en existe d'autres qui ne recherchent que des hommes velus ou qui ne sont pas partisans de l'épilation, estimant que celle-ci n'est pas conforme à une image virile. Il y en a donc pour tous les goûts et c'est à vous de faire le choix qui vous conviendra le mieux. Néanmoins, si vous optez pour le naturel, ne pensez pas être dispensé d'effort !

Tour d?horizon des diff rentes techniques d? pi
lation partielle ou totale du poil afin de garan
le meilleur effet face un partenaire :

Le rasage : Cette première méthode qui est la plus facile et surtout la moins douloureuse est réservée à des hommes très peu poilus. Il suffit juste de vous munir de votre mousse à raser habituelle ainsi que de votre rasoir et le tour est joué en seulement dix minutes. Toutefois, il existe des inconvénients dont il faut tenir compte : le poil rasé est un poil qui repousse très vite et qui se durcit comme de la barbe au fur et mesure qu'il repousse. Le feu du rasoir entraîne des irritations, des démangeaisons et des points rouges qui ne sont ni agréables ni esthétiques. Pensez à utiliser une crème après chaque épilation qui apaisera le rasage et donnera un aspect plus doux à votre peau. Sachez également que le rasoir crée des microlésions parfois invisibles à l'œil nu, qui sont de véritables portes d'entrées pour les maladies (notamment en cas d'éjaculation). Le temps nécessaire à la cicatrisation définitive de ces petites coupures est d'environ quatre heures. Pensez donc à prévoir un rasage bien espacé avec votre rapport ou évitez tout contact avec le sperme et autres sécrétions sur les endroits fraîchement rasés. Dernier conseil messieurs, entretenez votre épilation, ne présentez pas un corps « qui pique », car en plus de l'aspect négligé, ce n'est pas agréable du tout pour votre partenaire.

La crème dépilatoire : À éviter ! La crème dépilatoire est moins efficace qu'un rasoir et le poil repousse tout aussi vite. De plus ces produits sont très agressifs et peuvent provoquer des allergies, voire des brûlures

sur la peau si vous ne rincez pas à temps, etc. Si vous en utilisez tout de même, évitez d'en mettre sur les bourses, le pubis et l'anus.

Les instituts de beauté : Depuis plusieurs années, ces instituts, au départ royaume des femmes, ont créé des formules pour les hommes, avant que n'émergent des établissements exclusivement réservés aux gays. Vous pouvez vous faire épiler (à la cire) les jambes, le torse, les bras, le dos, bref la partie que vous voulez, à l'exception du pubis et des bourses. Sachez que les tarifs varient d'un établissement à un autre, il est préférable de vous renseigner sur les prix pratiqués (via Internet ou par téléphone) avant de commencer votre épilation. Dernière chose, un établissement gay sera forcément plus cher (car gay !). Il y a toutefois des exceptions, mais rien ne vous empêche de demander conseils à vos amis ou de vous baser sur la renommée d'un établissement pour y aller.

La tondeuse à cheveux : Réservée à des hommes plutôt poilus voulant conserver une toison bien entretenue. Il faut juste veiller à la passer de manière régulière afin de ne pas laisser des touffes à certains endroits !

L'épilation définitive : Si pour vous le poil est un vrai problème entraînant des complexes et que vous souhaitez vous en débarrasser, il existe une solution : l'épilation définitive. Fini le rasoir et les bandes de cire douloureuses, vous allez maintenant retrouver une véritable peau de bébé. Deux possibilités s'offrent à vous : l'épilation électrique (longue et douloureuse) qui brûle le bulbe du poil à l'aide d'une aiguille ou l'épilation au laser

qui est quasiment indolore. Cependant, il convient de vous mettre en garde. L'épilation définitive se fait par petites séances où le spécialiste travaille sur une zone de votre peau. Vous devez donc vous rendre disponible au moins deux fois par semaine et avoir de la patience. Par ailleurs, prévoyez un important budget, car une épilation définitive est très coûteuse, surtout si vous avez beaucoup de poils ! Enfin, sachez que malgré l'appellation « définitive », il n'est pas rare que le poil repousse par endroits et que vous soyez obligé de retourner de temps en temps refaire quelques séances de laser !

Terminons cette partie consacrée aux poils par un sujet peu ragoûtant : les morpions. Également appelées « poux du pubis », ces petites bêtes très envahissantes s'attrapent souvent chez les gays en raison de la multiplicité des partenaires. Les endroits à risque sont les backrooms et les saunas, cependant vous pouvez aussi en avoir si vous dormez dans le lit de quelqu'un qui est porteur de morpions ou si vous lui empruntez ses vêtements. Ces méchantes petites bêtes s'accrochent aux poils grâce à leurs pinces puissantes puis pondent des œufs très rapidement. En général, les morpions logent dans les endroits chauds du corps comme l'aine, le pubis ou les aisselles. Ils se nourrissent en suçant le sang par des petites piqûres, ce qui crée alors des démangeaisons insupportables. Le morpion se voit à l'œil nu, il ressemble à un crabe minuscule avec sa multitude de pattes et de pinces. Sachez qu'il est impératif de vous en débarrasser au plus vite ! En effet, outre les fortes démangeaisons, ce parasite peut provoquer à terme des maladies graves (rassurez-vous les morpions ne transmettent pas le sida). Les pharma-

cies délivrent des sprays très puissants et efficaces sans ordonnance. Comptez sept euros environ par spray et sachez qu'il en faudra au moins deux. Le premier sera pour détruire les morpions et le deuxième (à utiliser vingt-quatre heures après) tuera les dernières lentes (œufs). Pensez aussi à acheter un aérosol pour les draps et les vêtements. Enfin, prévenez votre partenaire si vous êtes en couple afin que celui-ci s'en débarrasse également ou ne vous réinfeste pas. Ne paniquez pas ou n'ayez pas honte, attraper des morpions est une chose courante qui se règle rapidement. Dernier conseil, il est inutile de raser intégralement votre corps. Sachez que les morpions plantent leurs pattes dans votre peau en cas de danger et que si celles-ci restent à l'intérieur, vous risquez une infection. Seul un spray acheté en pharmacie résoudra votre problème.

Le maquillage

À chacun son style, mais sachez qu'un gay est majoritairement excité par la virilité. Même si vous êtes une drag-queen ou un travesti, vous risquez de ne pas avoir le succès escompté en vous maquillant. De plus, si c'est pour vous rendre en backroom, c'est totalement inutile en raison du peu de lumière qu'il y a dans ce genre d'endroit. Quant au sauna, je vous le déconseille, l'humidité fera rapidement couler votre maquillage. À moins que vous n'utilisiez du waterproof !

Le parfum

Vous avez pour habitude de vous parfumer avant de vous rendre en boîte ou au restaurant ? C'est très bien, beaucoup d'hommes sont sensibles aux odeurs, mais attention si ça leur rappelle le parfum de leur ex-copain !

L'effet pourra être alors totalement répulsif, même si vous êtes le plus bel homme de la soirée. Évitez les éternels Thierry Mugler et Jean-Paul Gaultier, sachez vous démarquer en optant pour un parfum agréable moins connu. Soyez original et distinguez-vous par une odeur discrète, contrairement à d'autres gays qui vident la bouteille pour être repérés à plusieurs mètres à la ronde ! Ensuite, ne mettez jamais de parfum pour aller en backroom. C'est totalement inutile et peut être désagréable pour votre partenaire, qui aura l'impression de porter votre odeur tout le reste de la nuit.

L'hygiène intime

Si vous souhaitez vous rendre en sex-club après votre travail, repassez chez vous pour prendre une douche, même si vous en avez pris une le matin. Il est important de vous sentir totalement à l'aise, aussi bien pour vous que pour votre ou vos partenaire(s). Être propre, c'est être en phase avec soi-même et respecter les autres. Dans un sauna, passez par la douche après chaque rapport et nettoyez bien votre corps avec du savon avant de rentrer chez vous ou de passer à un autre partenaire. Dans une backroom, utilisez les sanitaires, les lavabos avec du savon liquide sont en général placés à la hauteur de votre derrière ou de votre sexe. Si ce n'est pas le cas, utilisez des mouchoirs en papier et des serviettes désinfectantes pour les mains. Les moyens pour vous laver étant plus limités que dans un sauna, vous pouvez restreindre le nombre de vos partenaires si vous vous sentez « trop sale ». N'oubliez pas de reprendre une douche quand vous rentrerez chez vous, même si vous sortez du sauna. Utilisez un savon désinfectant ou apaisant afin de garder une hygiène irréprochable avant

de vous glisser dans vos draps. Pour finir, brossez-vous les dents après être rentré d'un sex-club mais jamais avant ! En effet, le brossage crée des microlésions qui sont des portes d'entrées pour les virus et les maladies. Rappelons qu'une fellation sans préservatif comporte des risques importants si votre bouche est abîmée. De plus, utilisez tous les jours une brosse à dents à poils souples, celle-ci préserve mieux vos gencives et évite les saignements. Si vous voulez garder une haleine fraîche en sex-club, une seule solution : munissez-vous de chewing-gums.

Jeux de regards

Si le gay n'est pas très bavard dans sa manière de draguer, c'est que tout passe par le regard. Quand un homme en fixe un autre avec insistance, et qu'il capte un regard en retour, le rapprochement n'est pas loin. Le tout est d'œuvrer avec discrétion, car un homme qui passe son temps à regarder tout le monde cela devient suspect, on pense rapidement « qu'il cherche un plan », même si souvent c'est bien pour ça qu'il est là ! Il faut donc regarder discrètement, mais sûrement, et ne pas lâcher le regard du type avec qui vous espérez passer un bon moment. Ensuite, c'est à qui fera le premier pas. Dans un lieu bondé, comme c'est souvent le cas dans un bar gay ou dans un club, les prétextes pour approcher l'autre peuvent être nombreux : demander du feu ou une cigarette, la direction des toilettes, un rensei-

gnement... Bien souvent, l'histoire se termine par un échange de numéros de téléphone, d'autres fois par un plan sexe consommé le soir même (un gay, ce n'est pas une légende, a pour habitude d'avoir des partenaires multiples). Mais il arrive aussi que la personne ne plaise pas et dès lors les jeux de regards reprennent aussitôt avec d'autres.

Internet

L'impact d'Internet chez les homos est considérable et le développement de cette technologie a été une vraie bénédiction pour la communauté gay. Des dizaines de sites de rencontres existent en France, à vous de choisir celui qui vous donnera le plus de chances d'établir des contacts selon sa notoriété et donc sa fréquentation (vous retrouverez en annexe de ce chapitre les adresses des sites les plus utilisés par les gays). En effet, quelques simples clics suffisent parfois à obtenir un rendez-vous pour une relation éphémère ou suivie, à partir de critères physiques et de pratiques sexuelles que l'on souhaite partager. Si la plupart de ces sites se disent gratuits, l'accès aux mails et aux forums est, pour certains, tarifé. Et rares sont les gays qui se rencontrent sans avoir payé auparavant un service.

Ouvrir son compte : Au départ, il faut créer un compte et s'inventer un pseudo. Il n'y a rien de plus facile et il n'est pas nécessaire d'être doué en informa-

tique pour cela, savoir utiliser Internet est la seule véritable condition. Cet exercice demandera parallèlement quelques efforts de rédaction lorsqu'il vous faudra remplir la partie commentaire de la case « recherche ». Souvent, celle-ci est déterminante avec la partie photo, car elle doit donner à la personne visitant votre page l'envie de rentrer en contact avec vous. Surtout, soyez vous-même et le plus précis possible sur le type d'homme que vous souhaitez rencontrer, en indiquant bien si vous cherchez un plan sexe pour une soirée ou une relation à long terme. La rédaction de votre annonce doit être personnelle, un peu comme si vous écriviez une lettre de motivation. Vous pouvez toutefois aller faire un tour sur d'autres sites de rencontres et piquer quelques idées ou tournures de phrases, à condition que celles-ci soient conformes à votre recherche. Il est inutile d'en faire trop ou de mentir sur certains aspects de votre personnalité qui pourraient d'ailleurs se retourner contre vous si vous recherchez une relation suivie.

Savoir remplir sa fiche : Dans la partie « mon profil », remplissez toujours les cases secondaires proposées comme « plat préféré » ou « métier ». Il est toujours plus agréable de voir une fiche entièrement remplie que bâclée, sachant que la personne qui s'intéressera à vous souhaitera dans un premier temps connaître le maximum d'informations, même si celles-ci sont anecdotiques. Indiquez bien vos pratiques sexuelles si vous souhaitez avoir un partenaire qui réponde à vos attentes de ce côté-là. À moins que vous ne soyez pudique ou que vous préfériez en parler directement avec la personne, savoir à l'avance qui

aime être actif ou passif (voire les deux) peut ainsi affiner votre recherche et vous faire gagner du temps. Précisez que vous utilisez toujours des préservatifs lors des rapports sexuels, cela prouve que vous êtes une personne responsable soucieuse de sa santé et de celle des autres. L'autre avantage est que vous éloignez ainsi les barebackers ou ceux qui veulent négocier le port du préservatif. Le repère de ces pratiques à risque est d'ailleurs assez facile à distinguer sur les annonces, même lorsque la personne ne l'a pas clairement mentionné dans sa fiche. Si vous lisez par exemple : « pas de prise de tête », comprenez en réalité « sans préservatif ». Soyez vigilant et sachez voir les pièges. Posez toujours cette question en priorité avant d'avoir un rapport et n'oubliez pas que le port du préservatif n'est pas négociable ! Il en va de votre vie.

La photo : Elle est primordiale puisqu'elle renvoie à votre physique. Ce qui n'empêche pas certains de la remplacer par une photo humoristique récupérée sur Internet, une photo porno ou de mannequin d'affiche publicitaire, cependant nombreux sont ceux qui mettront leur photo personnelle. Inutile de mettre des photos trop anciennes auxquelles vous ne ressemblez plus : si le masque peut tenir derrière l'écran, il tombera forcément lors de la rencontre et cela n'est pas respectueux pour la personne avec laquelle vous aurez dialogué et qui aura été sincère. Si vous ne souhaitez pas vous montrer sur le web, précisez-le dans votre fiche afin que la personne puisse avoir le libre choix de vouloir vous découvrir ou pas. Ne mentez pas sur votre physique, ni sur votre âge, cela ne sert à rien. Sachez aussi que vous aurez forcément moins de contact en restant

anonyme derrière un pseudo plutôt qu'en mettant des photos dans votre galerie virtuelle. En même temps, c'est un peu normal, on pense tout de suite que la personne souhaite cacher son physique parce qu'il est ingrat. Même si ce n'est pas toujours le cas, c'est la première réflexion qui vient à l'esprit. Si vous souhaitez une relation à long terme et sérieuse, les photos trop osées sont à déconseiller car votre profil pourrait paraître paradoxal avec votre demande initiale. Si par contre vous souhaitez uniquement un plan sexe, libre à vous de vous lâcher complètement, c'est même le meilleur conseil à vous donner pour obtenir beaucoup de contacts.
Faites des photos dans un endroit neutre comme une chambre à coucher ou un salon, les gens ne devant dans un premier temps rien connaître de votre vie privée. Dans le même esprit, évitez de mettre en ligne des photos genre réunion de famille où figurent d'autres personnes. Pour finir, ne mettez pas trop de photos pour garder une part de mystère.

La mise en ligne : Une fois votre profil entièrement complété, il ne tient plus qu'à vous de le mettre en ligne. Après quelques clics, votre fiche est désormais accessible aux gens du monde entier. Si le site est gratuit, votre profil s'affichera dans les dix minutes après confirmation du webmaster. Vous pourrez ensuite modifier votre page à tout moment, par exemple en rajoutant des photos ou en rectifiant certains éléments de votre personnalité. Si le site est payant (ce qui est normalement indiqué avant la création d'un profil), il faut maintenant sortir votre Carte Bleue. La cotisation annuelle d'un site de rencontre peut varier entre dix et trente

euros par mois, à vous de faire la différence avec un site gratuit, en comparant la qualité de service, pour voir si la dépense en vaut la peine.

Le revers de la médaille avec Internet, c'est qu'aujourd'hui beaucoup de gays sont passés à ce type de drague sans parole qui devait n'être initialement que temporaire. Le résultat est que si Internet disparaissait du jour au lendemain, certains auraient du mal à se refondre dans la réalité. Plus économique que l'entrée d'un sauna ou d'une backroom, l'abonnement au web est, pour une catégorie de gays, le prix à payer pour entretenir leur libido. La masturbation face à la webcam est plus pratique et moins fatigante que l'effort de sortir. Pour d'autres en revanche, c'est la garantie de ne pas attraper une MST dans un club...

Minitel, petites annonces et boîtes vocales

La période Minitel, aujourd'hui révolue, n'avait pas créé le même bouleversement des rapports qu'Internet. Les petites annonces du magazine *Gai Pied*, dans les années 1970-1980, bien qu'importantes à l'époque car elles permettaient de se rencontrer dans une société où l'homosexualité n'était pas aussi visible que maintenant, n'ont pas révolutionné les relations. Il faut croire cependant que les petites annonces « traditionnelles » sont toujours d'actualité et obtiennent encore un franc succès puisque les fanzines gratuits diffusés dans les établissements gay y consacrent plusieurs pages, de même qu'aux réseaux téléphoniques surtaxés. Les catégories sont nombreuses : pompiers, Blacks, Beurs, bisexuels, transsexuelles, hommes mariés... En général, vous écoutez les annonces du réseau, puis

vous laissez un message avec votre numéro de téléphone sur la boîte vocale de la personne correspondant le plus à vos attentes. Cette technique de drague a remporté un grand succès à l'époque où radio FG s'appelait encore Fréquence Gaie. Non seulement parce que ces numéros constituaient l'unique publicité diffusée à l'antenne sous forme de « jingle », mais aussi parce les auditeurs pouvaient passer leur annonce en direct dans les émissions et être sûr de ne pas passer la soirée tout seuls !

QUELQUES LIENS UTILES

Vous trouverez ci-dessous la liste des sites de rencontre les plus fréquentés par les gays sur le web. Si la plupart de ces sites sont payants, certains, en revanche, offrent une gratuité totale avec d'excellents services (Forum, chat, e-mail) qui permettent de tisser des liens sans avoir l'obligation de débourser une cotisation mensuelle souvent exagérée. Attention aux règles à respecter en ouvrant un compte sur Internet ! Privilégiez votre anonymat en utilisant un pseudo et ne dévoilez jamais votre identité et vos coordonnées à quelqu'un que vous ne connaissez pas !

www.cleargay.fr
Site payant. Sans doute l'un des sites de rencontre gay les plus fréquentés et pourtant, il est aussi le plus cher ! Parmi les services originaux, on peut créer son blog très facilement, présence d'un salon webcam avec chat, forum animé et des tests psy (dont la valeur scientifique est égale à zéro !) pour se comparer entre inscrits.

L'avantage est que le site est très fréquenté, donc il est facile de nouer des contacts et d'obtenir des rendez-vous.

www.gayvox.com
Site payant. Gayvox est le site aux dizaines de milliers de profils ouvert également aux lesbiennes, aux bi, aux transgenres et aux hétéros. La cotisation s'élève à moins de dix euros par mois, ce qui en fait l'un des sites de rencontre les moins chers du web (il fut longtemps totalement gratuit). Comme tous les sites qui marchent, il y a toujours des centaines de membres en ligne. Les services proposés sont nombreux : chat, forum, e-mail, moteur de recherche détaillée, profils complets, photos, etc... D'autres rubriques restent accessibles sans payer de cotisation, comme les liens, l'actualité gay, les critiques de films et de livres ainsi que le guide des établissements sur la France entière.

www.gayfrance.com
Site gratuit. Un site complet et encore peu connu qui regroupe quelques centaines de connectés par jour. Forum, chat, petites annonces, revue de presse des actualités culturelles et associatives, guide gay des établissements par région… Ce site propose à peu de choses près les mêmes services qu'un site de rencontre tarifé. Seul hic, les liens publicitaires très nombreux vers des sites pornos (payants) ou des crédits à la consommation qui créent une véritable pollution visuelle.

www.kelma.org
Site gratuit. Kelma (parole en arabe) est un site réservé aux Blacks, aux Blancs et aux Beurs de toute la France.

Les services proposés sont les mêmes que sur les sites payants avec une qualité identique. Le site est fréquenté par beaucoup de jeunes (Beurs notamment) et permet des rencontres entre hommes de différentes origines. À noter que le site Kelma est exclusivement gay et n'est pas ouvert aux femmes et aux hétéros. De nombreux liens vers des sites pornos (payants) sont proposés sans pour autant provoquer une pollution visuelle sur l'écran. Les inscriptions se font avec photos uniquement, les comptes anonymes ne sont pas validés par l'équipe du site. Kelma est un espace de rencontre où les gays ne cherchent que du sexe et l'assument à 100 %. Si vous avez en tête de rencontrer un prince charmant romantique, il est préférable de passer votre chemin.

www.citegay.com

Site gratuit. Citegay est un espace de rencontre très fréquenté, réservé aux gays et aux lesbiennes. Les liens publicitaires vers les sites pornos payants sont nombreux, mais assez discrets pour ne pas gêner vos différentes recherches. Le site est complet, agréable et facile à utiliser. Les rubriques sont nombreuses : achats, actualité, forum, horoscope, conseils, mode, prévention et bien sûr chat et petites annonces. Possibilité de recherche à partir de critères de sélection par âge ou région par exemple. La particularité est que ce site vous oblige à vous identifier comme utilisateur de préservatif ou non. L'accès n'est pas interdit aux barebackers (voir plus loin dans ce guide pour l'explication de ce terme), mais permet ainsi d'identifier les comportements des gays et les conduites à risque. Le portail est très bien conçu dans l'ensemble et géré par une équipe toujours prête à améliorer sa qualité de service.

www.rezog.com
Site payant. Vous voulez trouver un plan cul rapide pour la soirée ? Rezog est le site qu'il vous faut ! Bien que payant, la partie en accès libre proposée peut largement suffire à établir des contacts et créer votre compte en seulement quelques clics. Les services proposés (majoritairement gratuits) permettent de mettre des photos et d'effectuer des recherches très détaillées allant jusqu'à savoir si la personne a une forte pilosité ! Le site est divisé en trois catégories : soft (gratuite), hard ou extrême (payante, 9 € par mois environ). Les internautes sont principalement jeunes et les rencontres ne portent que sur le sexe. Attention aux fausses annonces (nombreuses sur ce site) et à la présence de barebackers dans les parties hard et extrême !

www.meetic.fr
Site payant (et coté en bourse !). La publicité énorme autour de ce site fait que je n'ai pas besoin de vous le décrire en détail. Site de rencontre numéro un, principalement réservé aux hétérosexuels, mais ouvert aux gays et aux lesbiennes. Cependant, ne croyez pas que Meetic rime avec romantique ! Les hommes cherchent du cul en faisant des belles phrases, mais le résultat une fois l'affaire consommée est le même : vous êtes de nouveau seul. À noter que le site est gratuit pour les femmes, sauf pour les lesbiennes ! Si ce n'est pas de la discrimination, je ne sais pas comment ça s'appelle ! Au nom de quoi une femme, parce qu'elle est lesbienne, doit obligatoirement mettre la main au portefeuille. Encore un cliché qui tend à montrer que les homos ont plus de moyens financiers que les hétéros. S'ils savaient comme la réalité est différente ! À ce sujet,

sachez que Meetic est aussi le site de rencontre le plus cher de France (à partir de 30 € par mois) et que les gays sont beaucoup moins nombreux que sur les sites de rencontre gratuits. La moyenne d'âge est d'environ 35 ans, on peut le comprendre au vu du tarif exorbitant qui barre la route à des jeunes ayant peu de moyens. Un seul conseil : ne perdez pas inutilement votre temps et votre argent !

Enfin, pour ceux qui n'auraient pas Internet ou qui souhaiteraient rencontrer quelqu'un de façon plus « classique », sachez qu'il existe une agence de rencontre gay : Twogayther. L'enseigne dispose de plusieurs agences en France et à l'étranger.

Twogayther
35, rue Godot de Mauroy
75009 Paris
Tél : 01 44 56 09 75
www.twogayther.com

2. les lieux de dragues des grandes villes

Les bars

L'émergence d'Internet a considérablement réduit l'attrait que les gays avaient pour les bars, mais il serait faux de croire que plus personne ne s'y retrouve. Ces lieux conservent leur importance pour les gays, notamment les plus jeunes. Pour les bars gay de la capitale et

du Marais en particulier, la clientèle est peu nombreuse en semaine. Au début des années 2000, période de la véritable explosion d'Internet, les bars gay ont vu leur chiffre d'affaires chuter de plus de 20 %, ce qui a entraîné de nombreuses fermetures. Les soirs de week-ends attirent plus de clients, mais certains endroits ne sont pas forcément propices à la drague. Il est nécessaire pour cela de choisir un établissement calme, loin des bars qui diffusent de la techno à plein volume où personne ne peut s'entendre parler. Sans compter les nombreuses fois où ces bars sont seulement éclairés par de faibles néons aux lumières fluorescentes. L'impossibilité de se voir et de communiquer rend l'ambiance stérile et la drague quasi inexistante. Cependant, ils peuvent être des lieux dans lesquels on s'amuse beaucoup, notamment les clubbeurs.

La meilleure solution est de toujours choisir un bar en fonction de ce que l'on vient y chercher. Les bars gay moins « branchés » offrent en ce sens de réelles possibilités de rencontres, la clientèle y étant moins « fashion victim ». Certains bars parisiens n'ont cependant jamais désemplis grâce à leur emplacement et leur réputation acquise avec les années. Il suffit de se promener dans le Marais en fin d'après-midi ou durant le week-end pour y voir les clients de ces bars déborder sur les trottoirs. D'autres, plus éloignés du quartier et bien moins peuplés, résistent à la fermeture grâce à l'accueil de nombreuses associations de convivialité gay, lesbiennes ou trans.

En province, les grandes villes ne comptent que quelques bars. Plus discrets qu'à Paris mais tout aussi ouverts sur la rue, ces bars permettent de se retrouver de façon moins anonyme qu'au sein de la capitale. Il est

en effet plus facile d'y voir régulièrement les mêmes têtes et de devenir rapidement un habitué. Les enseignes sont souvent sans équivoque : « Le Cocteau bar », « Le club Oscar Wilde », comme pour avertir le client de ce qu'il va trouver derrière la porte. Il est bon de signaler que contrairement à Paris, les bars gay de province sont des lieux mixtes où filles et garçons se côtoient. Chacun y drague dans son coin, mais tout le monde se parle sans mettre de distance.

Les discothèques

Depuis quelques années, un bon nombre de discothèques gay ont fermé leur porte ou se sont transformées à la suite de changement de direction. Il n'y a plus vraiment de lieux homos pour danser comme il en existait dans les années 1980-1990. Quelques boîtes cependant, miraculeusement réchappées, attirent toujours du monde, mais il faut se rendre à l'évidence, les discothèques gay à Paris n'ont plus la cote. Il n'en va pas de même pour d'autres capitales comme Berlin, Londres, Bruxelles et Madrid où la réputation des nuits gay et branchées continue à dépasser les frontières. À la différence d'une boîte de nuit dite « traditionnelle » où il est mal vu pour des hommes et des femmes d'un certain âge d'aller danser au milieu d'une population plus jeune, les discothèques gay comptent une clientèle issue de différentes générations sans que cela pose problème. Les âges se confondent, de même que les

styles et la dichotomie jeunes / vieux n'existe pas. En revanche, la limite se dessine dans la drague. Sauf exception, un jeune gay ira plutôt avec quelqu'un de son âge allant quelquefois jusqu'à juger les avances d'un aîné comme déplacées ou perverses. Les « vieux » sont malheureusement souvent stigmatisés et mis de côté, les réactions à leur égard peuvent parfois être insultantes. Il existe une véritable « gérontophobie » tant la vieillesse fait peur aux gays car elle n'est pas conforme à l'image rêvée d'une jeunesse éternelle, charriée par le papier glacé des magazines de mode.
La disparition des discothèques a incité certains bars et backrooms à ouvrir leur propre dance-floor. Ainsi, les après-midi « Gay Tea Dance » attirent une foule impressionnante et permettent de danser, de consommer ou de baiser dans les étages. La musique est majoritairement techno, assourdissante, les gens ne se parlent pas et la salle est plongée dans une pénombre à peine rehaussée de rares lumières stroboscopiques. En guise d'animation, en peut éventuellement voir quelques gogo dancers bodybuildés exécuter un strip-tease. Il est préférable pour des gens qui ne souhaitent que danser de venir accompagnés d'un groupe d'amis afin que l'après-midi ne s'achève pas dans un sentiment de morosité totale ! Cependant, certains « Gay Tea Dance » comme par exemple les « Gay Tea Dance associatifs », plus discrets et mixtes, programment de la variété française et internationale avec des consommations abordables et l'absence totale de backroom. L'ambiance est en général très bonne et le nombre moins important de personnes donne tout de suite une proximité conviviale qui gomme l'aspect « usine » des autres « Gay Tea Dance ». Des animations sont propo-

sées comme des danses à deux, des tirages au sort avec lots à gagner, des spectacles de performers… cela paraît décalé, mais les gens s'y amusent et créent plus facilement des liens. De plus, votre argent sert à faire vivre une association qui bien souvent n'a pas de grands moyens.

Les associations

Paris et la province comptent des centaines d'associations gay et lesbiennes. Souvent dites « de convivialité », elles sont pour beaucoup l'occasion de rencontres sur le plan amical mais aussi sexuel. Il y en a pour tous les âges et pour toutes les causes : jeunes, vieux, bisexuels, transsexuels, naturistes, sadomaso, subversifs, militaires, fonctionnaires, socialistes, communistes, anarchistes, étudiants, etc... Une fois par an à Paris, le forum des associations gay et lesbiennes attire des milliers de personnes, preuve que celles-ci ont une part non négligeable de succès et d'importance. Chez les jeunes, elles sont souvent le premier pas vers une affirmation de soi grâce à des bénévoles ou des psychologues et permettent de créer les tout premiers liens sociaux avec des gens qui leur ressemble. L'âge pour adhérer à une association gay et lesbienne de convivialité est de 16 ans minimum, en dessous (ce qui arrive) l'autorisation des parents est demandée. Pour les associations à caractère sexuel, l'âge minimum est de 18 ans et les mineurs n'ont aucun

droit d'accès. La cotisation annuelle donne droit à une carte de membre, à la participation à l'écriture du journal de l'association, à du courrier invitant à des manifestations, etc... À l'heure actuelle, quasiment chaque association a son site Internet (qui peut ainsi permettre d'entrer en contact avec un bénévole via un e-mail), et son char à la gay pride…

La backroom

On pourrait traduire ce mot en français par « arrière salle ». La langue anglaise étant très imagée, il est facile d'y deviner l'ambiguïté d'une salle très sombre où il se passe des choses qu'on ne peut montrer à la lumière. Le mot « backroom », de par sa sonorité particulière et son absence de signification concrète, attise déjà la curiosité. Exclusivement réservée aux hommes, la backroom est avant tout un lieu de « cruising », c'est-à-dire de drague intensive organisée en plusieurs territoires bien distincts. Nées aux États-Unis dans les années 1960, période post Stonewall, les backrooms étaient à l'origine des salles aménagées au fond d'un bar ou au sous-sol d'un club afin d'y échanger des plaisirs sexuels. Totalement illégales à cette période, les clients devaient souvent interrompre « leurs petites affaires » lors des descentes régulières de police. Il faudra attendre juin 1969 avec les violentes émeutes entre gays et policiers à New York au cœur de Greenwich Village pour que la backroom deviennent un véritable espace de liberté.

GLORY HOLES

En France, les backrooms apparaissent au milieu des années 1970, mais ne se développent réellement qu'après la fermeture des vespasiennes (toilettes publiques de plein air également appelées « tasses » et très prisées des homosexuels) à la fin des années 1980. Mais la backroom d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec l'archaïque arrière-salle de bar enfumé d'autrefois. Elle est désormais un vaste espace (en général sur plusieurs niveaux) fait de longs couloirs sombres et de cabines étroites servant d'alcôves. Elle est composée de salles à thèmes correctement aménagées avec des recoins équipés de canapés et de télés diffusant des pornos gay en boucle, des pièces exiguës entièrement noires transformées en labyrinthe, des murs percés de larges trous par endroit où n'importe quel homme peut anonymement passer son sexe pour se faire faire une fellation – on appelle cela des « glory holes » – pratique qui n'est pas sans rappeler l'époque des vespasiennes. Si une backroom permet de satisfaire ses fantasmes, elle donne la possibilité à certains couples de rencontrer d'autres personnes sans pour autant mentir à leur partenaire. On peut y rentrer seul ou à plusieurs et la tenue vestimentaire importe peu. Selon les endroits, c'est soit l'entrée de la backroom qui est payante avec consommation offerte, soit il faut payer une conso pour avoir accès à la backroom.

Des codes de respect s'appliquent pour tous et il est impératif de les connaître avant d'entrer dans une backroom, un sauna ou une soirée à thème qui prévoit des échanges sexuels :

• **Le droit de refuser :** « Non veut dire non » et on ne demande jamais d'explication ou de raison pour un refus.

• **L'usage du préservatif** (distribué gratuitement et mis à disposition).
• **Une hygiène irréprochable.**
• **L'interdiction d'attouchements sans permission.**
• **L'interdiction de la prostitution et de la drogue** (prostitution et drogue sont des causes de fermeture du club et le propriétaire a le droit de vous expulser ou de vous dénoncer à la police).

À Paris, on répertorie plus d'une trentaine de backrooms, de la plus soft à la plus hard. Dans les grandes et petites villes de province, elles sont beaucoup moins spacieuses (souvent réduites à une simple pièce) et moins nombreuses (entre cinq ou dix pour une région entière).

Le sauna

Au début des années 1980, principalement aux États-Unis, certains saunas deviennent des établissements réservés aux gays. Plus lumineux, plus vastes et plus hygiéniques (par la présence de douches et de savon) qu'une backroom, ces lieux de drague se multiplient rapidement et s'exportent à travers le monde. À l'origine, *sauna* est un terme finnois désignant une petite cabane ou une pièce dans laquelle on prend un bain de chaleur. Cependant, un sauna gay n'a pas grand-chose à voir avec un sauna traditionnel. Il reste avant tout un lieu de drague où les échanges se réduisent à leurs plus

simples expressions, les « Tu suces ? » ou encore « T'es actif ou passif ? » faisant souvent office de présentation sommaire. Le sauna est ouvert en semaine et les week-ends, la clientèle varie selon les jours. Les vendredis, samedis et dimanches soirs sont les jours où il y a le plus de monde car en général, les gens ne travaillent pas le lendemain. On peut y venir seul ou en groupe, il n'y a pas de sélection. La nudité n'est pas obligatoire, le maillot de bain est accepté, mais la plupart des personnes enroulent leur serviette autour de la taille, qu'ils retirent ensuite facilement avant de prendre un bain. Bien sûr, tous les saunas ne sont pas identiques. On y trouve communément :

- Un bar.
- Une salle de musculation.
- Un coin convivialité avec tables basses, fauteuils, chaises, musique et lumière tamisée.
- Une partie humide : sauna, jacuzzi et hammam.
- Des salles de douches collectives et individuelles.
- Une pièce avec fauteuils et écrans de télé diffusant des pornos gay.
- Une pièce noire avec labyrinthe.
- Des cabines individuelles avec tables de massage et lumières tamisées.
- Une piscine.
- Un espace « cruising » éclairé avec sling, glory hole, etc.

Un sauna se distingue de ses concurrents par la qualité des prestations offertes, la surface des installations, le lieu d'implantation et les prix pratiqués. Le sexe dans les saunas de province est moins facile car tout le monde se connaît très vite, ce qui pose des difficultés

SLING

pour réduire l'autre en simple objet de plaisir. En général, ces établissements sont rarement petits et les plus grands accueillent plusieurs centaines de personnes en soirée. On trouve tous les types d'hommes possibles : des jeunes, des vieux, des beaux, des laids,

des minces, des gros, des poilus, des imberbes, des tatoués, des piercés, des cadres, des ouvriers, des chômeurs, des étudiants, des pacsés, des célibataires, des hommes mariés, etc... Paris compte une quinzaine de saunas gay. Enfin, il est important de noter qu'en Europe et aux États-Unis, on trouve plus de saunas que de backrooms. La France est l'un des rares pays à avoir un nombre équivalent de ce genre de lieux de drague.

Les soirées à thème

Les soirées à thème se déroulent en général dans des bars avec backrooms ou dans des boîtes de nuit qui accueillent environ une fois par semaine une clientèle plus spéciale. Chaque club a son site Internet avec un calendrier mensuel annonçant par avance les soirées à venir. Forts de ces succès, certains saunas se sont mis à calquer ce modèle afin d'y attirer une clientèle plus variée et augmenter leur bénéfice. Les thèmes sont multiples : naturistes, uniformes, uro, sadomaso, fessées, ethniques (Blacks-Blancs-Beurs), slips et chaussettes crades, etc... Le prix d'entrée est en général celui que propose d'ordinaire l'établissement et il n'y a pas besoin de connaître quelqu'un ou d'adhérer à un club pour y venir. En revanche, si la soirée impose la nudité ou une tenue particulière il faudra vous y tenir, même si

vous n'êtes là que par curiosité (le non-respect de ce principe peut entraîner votre exclusion du club). Ces soirées organisées un peu partout en France sont faciles à trouver grâce à Internet et aux fanzines gratuits distribués dans les établissements gay.
Il est important de noter que des établissements sont spécialisés dans ce genre d'animation et proposent ces soirées en permanence comme les clubs sadomaso ou naturistes par exemple. Des particuliers aussi, organisent gratuitement et régulièrement des soirées dans leur propre lieu d'habitation, en passant des annonces sur Internet. Il important, si vous êtes intéressé, d'être vigilant. En effet, vous serez livré à vous-même, contrairement à un établissement payant et surveillé. Quelques principes s'imposent comme vous renseigner sur la soirée, le nombre de participants, le nom de l'organisateur, les conditions d'hygiène, etc... Demandez toujours l'adresse et le numéro de téléphone ainsi que des photos des soirées précédentes. Si l'organisateur refuse, cela devient suspect et il est préférable de ne pas vous y rendre. Enfin, si tout se passe comme vous l'entendez, faites-vous quand même accompagner par sécurité. N'allez jamais seul dans une soirée privée si vous n'y connaissez personne !

Quelques adresses indispensables

Pour ceux qui souhaiteraient prendre contact avec une association gay, vous trouverez ci-dessous l'adresse et les numéros de téléphone des principales associations. Vous trouverez plus d'informations sur le site **www.leguidegay.com** où chaque groupe associatif est répertorié par région.

LE CENTRE GAI ET LESBIEN DE PARIS
3, rue Keller
75011 Paris
(Le centre gai et lesbien sera transféré au 63, rue Beaubourg dans le 3e arrondissement dans le courant de l'année 2008.)
Tél : 01 43 57 21 47
www.cglparis.org
Crée à la fin des années 1980 par le militant Cleews Vellay, le centre gai et lesbien regroupe une majeure partie des associations gay, lesbiennes, bi et trans de la capitale. L'endroit est chaleureux, ouvert sur la rue et situé à deux pas de la place de la Bastille. Vous pouvez y venir sans rendez-vous et demander des renseignements sur le type d'association que vous voulez fréquenter. Il faut savoir que le centre gai et lesbien dispose d'une structure sociale pour les personnes en difficultés : rupture familiale, problèmes de logements, difficulté à assumer son homosexualité, sida, problèmes judiciaires, drogues… n'hésitez pas à consulter les membres du personnel qui sont à votre écoute.

LE MAG (JEUNES GAYS ET LESBIENNES)
106, rue de Montreuil
75011 Paris
www.magparis.org
Le MAG fêtera prochainement ses 30 ans d'existence ! Réservé aux jeunes gays et lesbiennes de 16 à 26 ans, le MAG est une association de convivialité mixte qui se veut surtout très militante. Elle est réservée à des jeunes qui veulent faire bouger les choses, lutter contre les discriminations et qui revendiquent leur homosexualité. Par ailleurs, elle est un lieu idéal pour les garçons et les filles en difficulté avec leur orientation sexuelle. À titre personnel, j'y suis resté deux ans (entre 1998 et le début de l'année 2000) et j'en conserve d'excellents souvenirs. Sachez également que c'est un lieu excellent pour se faire des amis ou des rencontres plus câlines. Le Mag organise chaque semaine des sorties (bar, boîte, ciné, resto), bref il est impossible de s'ennuyer en y adhérant. Seul hic, la limite d'âge : au-delà de 26 ans, il vous faudra adhérer à une autre association.

CONTACT
84, rue Saint-Martin
75004 Paris
www.assocontact.org
Contact est une association de parents hétérosexuels qui ont des enfants homosexuel(le)s. Ils organisent régulièrement des groupes de paroles afin de venir en aide à des jeunes dont la révélation de leur orientation sexuelle (coming-out) à l'entourage proche s'est mal passée. Dans d'autres cas, ils peuvent également apporter un soutien moral à des parents qui connais-

sent une situation familiale difficile en raison de l'homosexualité de leur enfant.

ACT UP PARIS
École des Beaux-Arts
(Réunion tous les mardis soirs à 19 h.)
14, rue Bonaparte
75006 Paris
Né en 1987 à New York en pleine période d'épidémie du sida, le concept de l'association Act Up fut importé en France par le journaliste gay Didier Lestrade dès 1989. Association activiste et militante de lutte contre le sida, elle se caractérise par un certain nombre de techniques relatives tant à la visibilité de la lutte engagée qu'au mode de fonctionnement interne du collectif (prise de décision au consensus par exemple). En France, l'association est présente à Paris, Lyon et Toulouse, mais chacune d'entre elles bénéficie d'une totale autonomie. Act Up est un groupe avec une forte identité collective « homosexuel séropositif », mais ouverte à des identités multiples dont des séronégatifs. Ses interpellations consistent en des coups d'éclats qu'ils appellent « zaps » pour dénoncer ce que l'association juge comme étant une injustice. Son mode d'expression est le recours à l'illégalité et à la désobéissance civile. Pour en savoir plus sur Act Up et ses militant(e)s, vous pouvez visiter leur site Internet : **www.actup.org**

LES PANTHÈRES ROSES
Maison des associations du 19e
20, rue Edouard Pailleron
75019 Paris
Mouvement queer radical en lutte contre l'ordre moral, le patriarcat, le sexisme, le racisme, le tout sécuritaire et les régressions sociales. Pour assister à leurs assemblées et prendre contact avec l'association, veuillez vous rendre sur leur site Internet :
www.lespantheresroses.org

SOS HOMOPHOBIE
c/o Centre gai et lesbien de Paris
3, rue Keller
75011 Paris
Vous êtes témoin d'un acte homophobe (injure, violence physique) ou vous êtes vous-même victime ? Demandez aide et conseil à l'association SOS Homophobie au 0810 108 135 ou sur Internet **www.sosho-mophobie.org**. Sachez que l'association publie chaque année un rapport des actes homophobes en France que vous pouvez trouver en librairie ou sur leur site.

SIDA INFO SERVICES
Si vous avez la moindre question sur les maladies sexuellement transmissibles (MST), vous pouvez appeler la ligne gratuite de Sida Info Services au 0800 840 800. L'appel est totalement anonyme et un conseiller répondra à vos interrogations.

Derniers conseils pour vos sorties

Tout comme pour les associations, il est impossible de donner une liste complète de tous les établissements gay de France (bars, backrooms, saunas et discothèques) tant ceux-ci sont nombreux. J'ai donc choisi, parmi une longue liste, de répertorier les lieux que j'ai déjà fréquenté à Paris et en province afin de vous donner mon opinion.
Cependant, mon expérience ne se situant que majoritairement sur la capitale, vous trouverez des adresses de lieux situés un peu partout en France mais sans commentaires de ma part. Pour plus d'informations, vous pouvez retrouver tous les établissements gay de chaque région sur le site **www.leguidegay.com**

Les bars

LE BANANA CAFÉ
13, rue de la Ferronnerie
75001 Paris
www.banacafeparis.com
Ouvert de 18 h à 6 h.
Une ambiance étouffante, un bar qui n'a plus depuis bien longtemps sa notoriété d'autrefois ! Sans compter les spectacles de gogo dancers ternes et sans relief, la musique assourdissante permanente qui vous

empêche de parler et vous explose les tympans. Le bar (assez petit) est toujours surchargé en soirée, il devient vite impossible de circuler et de respirer avec la fumée de cigarette. Le Banana est principalement fréquenté par des gens « branchés », de moins en moins gay et souvent snob. Le sous-sol (bondé lui aussi) est plutôt dédié à la chanson en live. Attention à votre portefeuille après 22 h, les prix des boissons changent et atteignent des sommets ! À éviter à tout prix si vous voulez passer une bonne soirée !

LE TROPIC CAFÉ
66, rue des Lombards
75001 Paris
Ouvert de midi à 5 h. Happy hours de 18 h à 21 h sur les bières pression.
Bar sympa avec terrasse sur rue piétonne située en plein cœur des Halles. La décoration est un peu kitch, mais plutôt drôle. La clientèle est jeune et branchée avec pas mal d'habitués. À noter que la grande terrasse est aussi ouverte en hiver, recouverte d'une bâche et chauffée.

LE DUPLEX
25, rue Michel-le-Comte
75003 Paris
www.duplex-bar.com
Ouvert de 20 h à 2 h en semaine et de 20 h à 4 h le week-end.
Bar calme, agréable, tranquille et loin de l'ambiance agitée et superficielle de certains bars du Marais. Un

des plus anciens bars gay de Paris. Si la clientèle peut être parfois un peu coincée, l'ambiance est en général très bonne. La musique (plutôt jazz house) est de bonne qualité et pas trop forte pour ne pas gêner les conversations. Les débuts de soirée sont toujours calmes, le plus gros de la clientèle n'arrivant que vers minuit. Après quoi, il peut y avoir pas mal de monde ! Vous pouvez alors tenter de vous réfugier sur la mezzanine qui domine le bar (d'où le nom). Régulièrement, de jeunes artistes viennent y exposer leurs œuvres (tableaux ou photos).

LA PETITE VERTU
15, rue des Vertus
75003 Paris
Ouvert de 17 h à 2 h. Fermé le dimanche.
Sans doute le bar que j'ai le plus fréquenté dans ma vie puisque j'y suis venu au moins deux fois par semaine pendant trois ans ! Ce lieu a rassemblé durant une longue période de nombreux artistes et des militants du milieu gay, lesbien et transgenre. Bar mixte, celles et ceux qui aiment l'ambiance de la boîte Le Tango (située à deux pas) aimeront le calme et le climat chaleureux de La Petite Vertu. Le bar héberge encore quelques associations gay, mais la clientèle est devenue majoritairement hétérosexuelle. Le week-end attire un peu plus de monde et des musiciens amateurs viennent y donner des concerts.

L'AMNÉSIA CAFÉ
42, rue Vieille-du-Temple
75004 Paris
www.amnesia-cafe.com
Ouvert de 11 h à 2 h
Situé en plein cœur du quartier du Marais, l'Amnésia Café est très fréquenté à partir de l'heure de l'apéro, surtout le week-end. Si la grande salle avec ses larges banquettes et ses fauteuils confortables est pleine, vous aurez peut-être une chance de trouver une place assise et plus calme dans la deuxième petite salle au fond ou sur la mezzanine. Le sous-sol appelé « L'Amné Club » ouvre à 20 h pour des animations musicales.

LE CENTRAL
33, rue Vieille-du-Temple
75004 Paris
www.hotelcentralmarais.com
Ouvert de 16 h à 2 h et de 14 h à 2 h les week-ends.
Happy hours de 18 h à 20 h sur tous les alcools.
Le bar-hôtel Le Central est l'ancêtre des bars du Marais et fêtera bientôt ses 30 ans ! L'ambiance fait penser aux bars de province avec le comptoir et des petites tables sur le côté. La clientèle est surtout composée d'habitués. Au dessus du bar, le central héberge le seul hôtel gay de la capitale.

L'OPEN CAFÉ
17, rue des Archives
75004 Paris
www.opencafe.fr

Ouvert de 10 h à 2 h et de 10 h à 4 h durant le week-end. Happy hours de 18 h à 21 h sur les bières pression.
Très fréquenté dès le matin, le bar est idéalement situé au croisement des rues importantes du Marais. Du coup, les quelques tables en terrasse, chauffées pendant l'hiver, sont prises d'assaut. Une position idéale pour voir les passants et être vu. Les clients sont de tous les styles, des plus branchés et superficiels aux plus simples. J'avoue que L'Open Café n'a jamais été ma tasse de thé tant la majorité des clients ne viennent ici que pour se montrer ! Sans doute le bar gay le plus superficiel de Paris.

LE QUETZAL
10, rue de la Verrerie
75004 Paris
wwwquetzalbar.com
Ouvert de 17 h à 5 h. Happy hours de 17 h à 21 h.
Le Quetzal est un des bars les plus prisés du Marais, pour preuve on est vite serré à l'intérieur, même en pleine semaine ! À vous de voir si c'est vraiment agréable ! Le genre de clientèle est plutôt mélangée et assez internationale. La moyenne d'âge est comprise entre 20 et 40 ans environ. Tout comme Le Central, le Quetzal est l'un des rares bars du Marais à ne pas avoir fermé ses portes ou à avoir changé de nom, si bien qu'il est aussi l'un des plus anciens. Les néons violets illuminent un bar rutilant et une salle aux allures de backroom où résonnent de la musique house, transe et techno. Bref, à éviter si vous aimez les endroits calmes !

LE MIXER BAR
23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie
75004 Paris
www.mixerbar.com
Ouvert de 17 h à 2 h. Happy hours de 18 h à 20 h sur les bières pression et les sodas.
Bar réservé à des clubbeurs uniquement ! Cet endroit est l'un des rares du Marais à accueillir à la fois des filles et des garçons, gays et hétéros. Le bar ne diffuse que de la musique house. Une mezzanine où on ne tient pas debout permet une vue plongeante sur la foule très dense. Le vigile, présent à l'entrée certains soirs, peut vous refouler si le bar est plein. L'ambiance est très bruyante et excellente pour les gens qui veulent s'amuser.

DOCKER'S BAR
1, rue Pierre-Arthaud
38000 Grenoble
Tél : 04 76 46 27 30
Ouvert du mardi au samedi de 18 h à 1 h du matin et le dimanche de 20 h à 1 h.

CASTRO STREET
18, bis rue Emmanuel-Philibert
06000 Nice
www.catronice.com
Ouvert du lundi au dimanche de 21 h 30 à 2 h 30.

MEDITERRANEAN BOY
6, rue de la Paix
13100 Aix-en-Provence
www.med-boy.com
Ouvert tous les jours de 19 h 30 à 2 h.

GET BAR
10, rue de Beauvau
13001 Marseille
www.get-bar.com
Ouvert tous les jours de 18 h à 2 h.

LE CAFÉ DE LA MER
5, place du Marché-aux-Fleurs
34000 Montpellier
Tél : 04 67 60 79 65
Ouvert tous les jours de 8 h à 1 h.

CAILLE HOT CHO
8, bis avenue du Palais-des-Expositions
66000 Perpignan
Tél : 04 68 52 82 35
Ouvert tous les jours de 18 h à 2 h.

LE BAR DE L'HÔTEL DE VILLE (BHV)
4, rue de l'Hôtel-de-Ville
33000 Bordeaux
www.bhv-bar.com
Ouvert tous les jours de 18 h à 3 h.

EDEN CAFÉ
29, rue Saint-Jean-du-Pérot
17000 La Rochelle
Tél : 05 46 29 16 03
Ouvert tous les jours de 18 h à 2 h.

LE MELTING BAR
89, rue de Glasgow
29200 Brest
Tél : 02 98 43 90 59
Ouvert du mardi au dimanche de 18 h à 1 h.

Les discothèques

LE LONDON
33 bis, rue des Lombards
75001 Paris
Ouvert de 23 h à 5 h et de 23 h à 7 h tous les samedis et dimanches. Entrée 8 €
Une piste de danse, une backroom (très archaïque) et un bar. L'ambiance est plutôt bon enfant, les gens viennent plus pour s'amuser que pour se montrer ou aller à la backroom. Le London organise tous les dimanches soirs des « Jack-off parties » via l'association Santé et plaisir gay (SPG) et les mardis des soirées asiatiques avec l'association Long Yang Club. Au programme : danse et karaoké. L'ambiance est très sympathique et le prix des boissons et de l'entrée est cassé jusqu'à minuit par la présence de l'association.

LE TANGO
13, rue au Maire
75003 Paris
www.boite-a-frissons.fr
Ouvert de 23 h 30 à 5 h les vendredis et samedis et de 18 h à 23 h les dimanches. Entrée 7 €
Sans doute le club que j'ai le plus fréquenté dans ma vie ! À essayer absolument pour ceux qui veulent vraiment s'amuser. Le Tango est un vrai dancing à l'ancienne. Tout le monde est admis (mixte), mais les hétéros doivent venir accompagné(e)s de gays pour rentrer. Les musiques sont variées, sympathiques et surtout très décalées. Absence totale de musique house et techno, Le Tango est à déconseiller aux clubbeurs. On passe de la valse aux slows, sans oublier les variétés des années 60, 70 et 80. Il y a même des périodes de disques à la demande ! Le dimanche après-midi est réservé au « Gay tea dance associatif », l'intégralité des bénéfices des entrées (en général 5 €) est reversée à l'association organisatrice.

LE QUEEN
102, avenue des Champs-Elysées
75008 Paris
www.queen.fr
Ouvert de minuit à 7 h et minuit à 8 h le week-end.
La boîte gay française la plus mondialement connue et forcément la plus médiatique. Petit à petit, le Queen est devenue une boîte house-techno à la clientèle variée et mixte. Aujourd'hui, les soirées sont plutôt gay-friendly. Mais les gays ont depuis longtemps déserté les lieux !

LE POT CHIC
Centre commercial Costa Blanca
Boulevard Méditerranéen
66700 Argelès-sur-Mer
www.potchic.com
Ouverture (hors saison) les jeudis, vendredis, samedis et dimanches de 23 h à 5 h. Ouvert tous les soirs de début mai à la mi-octobre. Entrée gratuite.
Un peu décalé, un rien branché, un patron sympathique et toujours présent, de la musique correcte. Passez-y un instant ou toute la nuit, on y est toujours bien reçu. La discothèque est assez petite, ce qui confère une ambiance intimiste. Il y a aussi une belle terrasse ouverte tout l'été ou vous pouvez boire tranquillement un verre. Spectacle assuré par des transformistes (presque) tous les soirs, le climat est toujours très bon enfant. Petit salon à l'étage avec vidéo X et darkroom assez chaude en pleine saison.

THE NEW CANCAN
3-7, rue Sénac
13001 Marseille
www.newcancan.com
Ouvert du jeudi au dimanche dès 23 h.

DISCO 7
7, rue Rougière
06400 Cannes
Tél : 04 93 39 10 36
Ouvert du jeudi au dimanche dès 23 h.

LULU CLUB
10, impasse de la Curaterie
30000 Nîmes
www.lulu-club.com
Ouvert du jeudi au dimanche dès 23 h.

LE CAVEAU
4, rue Gambetta
64200 Biarritz
Tél : 05 59 24 16 17
Ouvert tous les jours dès 23 h.

LE COCKPIT
1, bis rue du Puits-Vert
31000 Toulouse
Tél : 05 61 21 87 53
Ouvert du vendredi au samedi dès 22 h.

LE MYKONOS DISCOTHÈQUE
Avenue Louison-Bobet
29150 Châteaulin
Tél : 02 98 86 18 73
Ouvert du vendredi au samedi dès 23 h.

LE FLOSTON
34, rue Eugène-Mopin
76600 Le Havre
Tél : 02 35 51 41 17
Ouvert du vendredi au dimanche dès 23 h.

LE SMART DISCO
66, route de Bonsecours
76100 Rouen
www.lesmart.fr
Ouvert du vendredi au dimanche dès 23 h.

Les backrooms

LE DÉPÔT
10, rue aux Ours
75003 Paris
www.ledepot.com
Ouvert de 14 h à 8 h.
Le dépôt est la plus grande backroom d'Europe : 1400 m² de couloirs, de labyrinthes, de cabines, deux darkrooms pleines de dédales, de recoins… Les garçons sont mignons en général et la moyenne d'âge varie entre 18 et 60 ans. Au cours de ces dernières années, Le Dépôt a été dénoncé à plusieurs reprises par des associations de lutte contre le sida et certains médias gay pour ne pas respecter les règles de safe sex (manque de préservatifs, hygiène déplorable…). Il semble que le célèbre sex-club se soit désormais mis aux normes. Le rez-de-chaussée, avec son bar et sa piste de danse, ouvre le soir vers 23 h ou à partir de 17 h les dimanches pour les « gay tea dance ». À deux pas du Dépôt, la même équipe a ouvert le plus grand sauna de Paris : le Sun City.

L'IMPACT
18, rue Greneta
75002 Paris
www.impact-bar.com
Ouvert de 20 h à 3 h les lundis, mardis et mercredis. Ouvert de 22 h à 6 h les jeudis, vendredis et samedis. Ouvert de 15 h à 3 h les dimanches. Happy hours de 2 h à 3 h. Entrée 11 €. Tarif réduit de 6 € pour les moins de 30 ans.
Un lieu 100 % naturiste et ultra chaud ! L'entrée comprend une boisson et le vestiaire. Vous vous déshabillez à l'entrée du bar et vos vêtements sont placés (sauf les chaussettes et les chaussures que vous gardez) dans un sac en plastique. Il est inutile de garder de l'argent sur vous, les consommations se paient à la fin. Comme tout le monde est à poil et qu'il y a de la lumière partout, ça n'est pas un lieu pour les timides. Les garçons qui viennent ici savent ce qu'ils veulent et ne jouent pas les stars ! Il n'est pas nécessaire d'être bâti comme un top-model, les bêtes de sexe sont ceux qui ont le plus de succès. Même s'il arrive que les mecs baisent au bar, l'essentiel se passe au sous-sol. Il faut dire que le labyrinthe, le sling, les cabines vaguement fermées par des filets de camouflage et surtout le lit à partouze en pleine lumière, contribuent à créer une ambiance sexe très décontractée. De plus, il sera très facile pour vous d'avoir capotes, gel et papier à volonté puisqu'on les trouve partout. Le lieu est dans l'ensemble plutôt clean, ce qui est bien et rare pour un sex-club très fréquenté.

LE FULL METAL
40, rue des Blancs-Manteaux
75004 Paris
www.fullmetal.fr
Ouvert de 17 h à 4 h et de 17 h à 6 h le week-end. Happy hours de 17 h à 20 h.
Attention, club extrême ! Cuir, viril, skin, militaire, sont les dress codes à respecter impérativement. Le Full Metal est un bar au centre de deux backrooms incluant urinoirs pour jeux humides et cabines pour jeux intimes. Tous les fantasmes sont permis, l'attitude générale pourrait se définir par : « On n'est pas là pour rigoler ! » L'ambiance est très chaude le week-end, beaucoup moins quand la foule est clairsemée en semaine. Je vous le répète encore une fois : ce bar est réservé à des gays ayant une pratique extrême de leur sexualité. Attention aux pratiques qui pourraient mettre votre vie en danger et aux MST en particulier.

LE QG
12, rue Simon-le-Franc
75004 Paris
www.qgbar.com
Ouvert de 17 h à 8 h et de 14 h à 8 h le week-end.
L'une des plus anciennes backrooms de Paris et aussi la plus petite ! Un bar est situé à l'étage et le sous-sol est un alignement de cabines ouvertes, glory holes, slings et même d'une douche. À part les toilettes, il n'y a pas de coin privé. Il ne faut donc pas être gêné par le regard des autres. Le lieu étant assez petit, ça devient vite très très serré et étouffant, surtout le week-end où il y a beaucoup plus de monde. Si l'endroit vous plaît

vraiment, venez plutôt en semaine pour y être plus tranquille. Attention aux nombreuses soirées à thème qui imposent un dress code obligatoire : jogging, militaire, uniformes, etc.

ZONE X
24, rue Garibaldi
83000 Toulon
www.zonextoulon.free.fr
Ouvert tous les jours de 10 h à minuit.
Backroom moderne, sympathique et assez éclairée. Nombreuses salles de projections collectives, cabines individuelles et labyrinthes sur 3 niveaux. Une backroom assez moyenne en taille pour une grande ville de province avec plus de 200 m² de couloirs. Attention aux week-ends qui attirent plus de monde et où vous risquez d'être vite très serré.

LE TRAXXX
38 bis, rue Armand-Miqueu
33000 Bordeaux
www.traxxx.fr
Ouvert tous les jours de 14 h à 2 h 30.
Un vaste sex-club à la déco faite de pierres et de métal, avec piste de danse, cabines individuelles, labyrinthe et cellule. Les sexualités soft et hard se côtoient. Certaines soirées à thème sont organisées plusieurs fois par semaine, mais n'imposent aucune tenue particulière.

BLOCK MEN
3, rue Ogée
44000 Nantes
www.leblockmen.blogpost.com
Ouvert tous les jours de 20 h à 4 h.

L'IN-INTERDIT
9, rue Jean-Lamour
54000 Nancy
Tél : 03 83 36 95 52
Ouvert tous les jours de 20 h à 5 h.

LE CRUISING
5, boulevard de l'Atlantique
50130 Octeville
Tél : 08 71 10 70 66
Ouvert tous les jours de 20 h à 5 h.

LE PREMIER SOUS-SOL
7, rue Puits-Gaillot
69001 Lyon
Tél : 04 78 29 28 87
Ouvert tous les jours de 19 h à 5 h.

LE STUD
84, rue Colbert
37000 Tours
www.thestud.free.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 18 h à 2 h.

LE TRASH
28, rue du Berceau
13005 Marseille
www.trash-bar.com
Ouvert tous les jours de 20 h à 2 h.

Les saunas

LE SUN CITY
62, boulevard de Sébastopol
75003 Paris
www.ledepot.com
Ouvert tous les jours de midi à 6 h.
Entrée de 13 à 17 € selon les heures.
Par l'équipe du Dépôt, le sauna Sun City partage le même pâté de maison. Il est également le plus grand sauna de Paris avec plus de 2000 m² de surface et est actuellement en train de s'agrandir ! Construit sur trois niveaux et dans une décoration importée d'Inde (il y a même une immense statue du dieu Ganesh à tête d'éléphant à l'entrée !), vous y trouverez un jacuzzi, une belle piscine, un sauna sec, un grand hammam, une salle de projection, un bar, une salle de gym bien équipée et un étage de cabines. Suivant les jours, l'ambiance est aux films indiens, aux rythmes orientaux et aux bougies parfumées. La réputation du Dépôt, la campagne de pub imposante et les bas prix de lancement ont contribué à attirer une clientèle nombreuse. Rassurez-vous si vous souhaitez y aller aux heures

creuses, à aucun moment de la journée vous ne risquez de trouver le sauna complètement désert !

LE BASTILLE SAUNA
4, passage Saint-Antoine
75011 Paris
www.bastillesauna.fr
Ouvert tous les jours de 13 h à 1 h.
C'est l'un des plus grands et des plus magnifiques saunas de Paris. Après avoir traversé l'immense salle de vestiaire aux teintes pastel avec des citations littéraires inscrites sur les murs, vous accèderez au bar où se trouvent également les UV et un jacuzzi. Le reste des installations se situe au premier étage avec des appareils de musculation dernier cri, un grand hammam aux carreaux en verre très jolis, des douches, un sauna finlandais assez petit, des cabines individuelles et une salle vidéo. La clientèle est généralement jeune et très bien foutue, malheureusement très hautaine aussi ! À noter, le prix d'entrée qui grimpe d'année en année, à tel point que le Bastille Sauna est sans doute parmi les plus chers de Paris.

L'ATLANTIDE SAUNA
13, rue Parrot
75012 Paris
www.atlantide sauna.com
Ouvert tous les jours de midi à 22 h. Entrée à 10 € pour les femmes et à 22 € pour les hommes.
Construit sur deux étages avec sauna, hammam, sling, backroom et cabines individuelles. Cet endroit a la par-

ticularité d'être tolérant pour toutes les sexualités, c'est-à-dire que les femmes sont admises ainsi que les gays, les bi, les hétéros, les transgenres et les travestis. Il est clair que si la moindre présence féminine vous gêne, ce sauna n'est pas fait pour vous.

LE RIAD
184, rue des Pyrénées
75020 Paris
www.leriad.com
Ouvert tous les jours de midi à 1 h. Entrée 19 €. Tarif réduit de 5 € pour les moins de 26 ans.
Comme son nom l'indique, tout ici évoque les plaisirs orientaux, à la fois la musique, mais aussi la décoration. Le Riad est aménagé d'un grand hammam avec deux salles voutées et une fontaine pour se réchauffer, une magnifique piscine, des douches et des cabines recouvertes de carrelage en pâte de verre aux couleurs du Maghreb, des chaises longues en teck pour se reposer, un bar pour prendre un thé à la menthe, un sauna sec et un coin vidéo. Véritable voyage au pays de la douceur, ce sauna vaut vraiment le détour.

LE PHARAON SAUNA
43, avenue de la Gloire
31000 Toulouse
www.lepharaontoulouse.com
Ouvert tous les jours de 12 h à 2 h sauf le lundi ouverture de 12 h à 20 h. Tarif 15,30 € par entrée ou 10,70 € pour les étudiants.

Le plus grand, mais aussi le plus beau sauna de la région Sud. Le Pharaon est construit sur deux niveaux et vous offre ses trois saunas, ses deux hammams, ses deux jacuzzi pouvant chacun accueillir douze personnes en même temps, son espace gym, son salon vidéo X, ses cabines individuelles, son labyrinthe et sa backroom. Également à votre disposition, un snack-bar dans un cadre égyptien très chaleureux. Le Pharaon propose également des soirées à thèmes les mardis et jeudis en accueillant une clientèle uniquement naturiste.

LE DOUBLE SIDE
8, rue Constantine
69001 Lyon
www.doubleside.fr
Ouvert de 12 h à 3 h tous les jours sauf les vendredis et samedis de 12 h à 5 h. 10 € l'entrée et réduction de 2 € pour les moins de 26 ans.
Un endroit très propre, pas cher et extrêmement bien aménagé. De multiples équipements et matériels sont mis à votre disposition : des cabines individuelles, une salle vidéo X, un hammam, un bain à remous, un sauna, un bar très convivial et des douches individuelles et collectives. Le sauna Double Side organise également des soirées « Young boy » tous les mardis où les moins de 26 ans ne paient que 5 € par entrée. L'ambiance est très sympathique en général et la moyenne d'âge varie entre 20 et 50 ans. Le sauna est vaste avec plus de 500 m^2 de couloirs et si le week-end attire plus de monde, vous trouvez toujours de la place dans les cabines et pour circuler.

LES TROIS COLONNES
4, impasse des Hauts-Mariages
76000 Rouen
www.les3colonnes.com
Ouvert du mardi au samedi de 14 h à minuit et le dimanche et lundi de 14 h à 22 h. Entrée 15 €. Tarif unique après 18 h à 12 €.
Un très beau et spacieux sauna qui vient de fêter ses 10 ans. L'endroit est chaleureux, lumineux et propre. Vous y trouverez un bar, un jacuzzi, un sauna, un hammam, un salon vidéo, des douches et des cabines individuelles. La particularité de ce sauna est que la backroom se trouve au sous-sol dans de magnifiques caves voûtées d'époque. Un cadre idéal pour draguer et faire de belles rencontres.

H2O SAUNA CLUB
22, rue de Bouxwiller
67000 Strasbourg
www.saunah2o.net
Ouvert tous les jours de 14 h à minuit sauf le vendredi, fermeture à 3 h. Entrée 14,50 €.
Un sauna propre et spacieux ouvert depuis peu, portant à trois le nombre des établissements de ce type sur Strasbourg. Bien que gay, le H2O consacre deux jours par semaine (le lundi et le mardi) à des couples hétérosexuels. Ses 300 m^2 vous permettront de vous amuser avec l'équipement habituel mis à disposition.

L'OPEN SAUNA
10, rue de Courtonne
14000 Caen
www.lopensauna.com
Ouvert tous les jours de 13 h à 1 h. Entrée 20 €. Étudiants et moins de 25 ans : 8 €.
Très joli sauna à la décoration un peu kitch. Équipe très sympathique organisant régulièrement des soirées à thème assez nombreuses. Bien que gay, L'Open Sauna consacre deux soirées par semaine aux couples hétérosexuels (le jeudi et le samedi de 20 h à 1 h). À noter qu'en dehors des installations habituelles, L'Open Sauna est le seul de sa région à posséder une piscine (avis aux amateurs). Très fréquenté en semaine et le week-end, la vaste superficie de plus de 500 m² vous permettra de circuler sans vous sentir serré dans les couloirs.

AIX CLUB SAUNA
8 bis, rue Annorerie-Vieille
13100 Aix-en-provence
Tél : 04 42 27 21 49
Ouvert tous les jours de 14 h à minuit.

SAUNA ÉROS
36, mail des Charmilles
10000 Troyes
www.sauna-eros.com
Ouvert tous les jours de 14 h à 20 h (gay uniquement le mardi, mercredi, samedi et dimanche).

AQUA SAUNA CLUB
8, quai de Turenne
44000 Nantes
Tél : 02 40 74 67 62
Ouvert tous les jours de 13 h à 2 h (Mixte le lundi et le vendredi).

BLUE CLUB
8, rue Sébastien-Leclerc
57000 Metz
Tél : 03 87 18 09 40
Ouvert tous les jours de 14 h à 20 h.

SAUNA CALIFORNIA
7, rue de Léon
35000 Rennes
www.saunacalifornia.com
Ouvert tous les jours de 12 h à 1 h.

KHEOPS SAUNA
5, rue Berlioz
34500 Béziers
Tél : 04 67 49 31 37
Ouvert tous les jours de 14 h à 21 h.

3. les lieux de dragues en plein air

Les squares

Si les tasses ont depuis longtemps disparu (drague dans les toilettes publiques), la drague en plein air perdure depuis des siècles. On en retrouve les premières traces dans la littérature et l'histoire de France, avec le célèbre jardin des Tuileries à Paris dont la réputation n'est plus à faire. Ainsi, l'évolution des mœurs, l'apparition des premiers « bordels gay » et plus tard, le développement des sites de rencontre sur Internet,

n'ont pas fait disparaître l'envie de draguer dans les lieux publics. Dans les grandes villes, les parcs et jardins restent les plus prisés, en général quand vient le soir. Si autrefois ces lieux permettaient la clandestinité face à des lois répressives envers les gays, il n'en est plus rien aujourd'hui. L'excitation de la nuit noire, de l'inconnu et de se faire surprendre restent les sensations dominantes dans ce type de drague. En général, ces lieux sont répertoriés dans les guides gay et sur le Net. Cependant, il est préférable de faire attention à ne pas se mettre en travers des lois. Passé une certaine heure, le public n'a plus le droit d'entrer dans les squares et autres parcs publics. En effet, la police peut vous en exclure ou vous demander des comptes pendant une garde à vue au commissariat. De plus, certains endroits trop en retrait des regards peuvent aussi devenir dangereux si l'on n'y prend pas garde. Quoi qu'il en soit, c'est le bouche à oreille qui fait depuis toujours la réputation de ces lieux de drague.

Les aires d'autoroute

Tout comme les squares des grandes villes, certaines aires d'autoroute sont propices à une forme de drague qui n'est pas sans rappeler celle dite des tasses. En effet, c'est essentiellement dans les toilettes que tout se déroule. L'excitation éprouvée est la rencontre avec l'inconnu et également celle de l'odeur forte qui se dégage de ces endroits. Si cette dernière vous rebute, les aires

d'autoroute ne sont pas faites pour vous ! La drague qui s'y pratique peut commencer à l'extérieur et se terminer dans les toilettes. En général, les hommes se masturbent au-dessus des urinoirs et veulent qu'on les regarde ou qu'on les aide, d'autres laissent des mots écrits au feutre sur les portes des cabines pour une éventuelle rencontre, d'autres encore passent leurs sexes dans un trou de cloison et attendent qu'on les suce comme dans les glory holes des backrooms. Les hommes qui fréquentent ces endroits sont en général habitués des lieux et rarement de passage car il faut vraiment connaître. Il n'y a pas de surveillance particulière par la police et rien d'illégal à y rester autant qu'on le souhaite, mais mieux vaut venir quand on sait qu'il y a un peu de monde afin d'augmenter ses chances de faire une rencontre et d'être plus en sécurité.

Les plages

Quoi de plus beau au monde pour draguer qu'une plage ? Et nos côtes françaises regorgent de plages gay ! Hiver comme été, ces lieux bien connus, référencés dans certains guides gay, voient défiler sur leur sable des centaines d'hommes. En général, les plages gay se confondent avec les parties réservées aux naturistes. Bien que délimitées, celles-ci ne sont en réalité jamais loin l'une de l'autre. Parfois, comme les plages normandes ou bretonnes par exemple, des endroits sont exclusivement gay et en retrait des lieux de

passage. Les hommes qui les fréquentent en été bronzent nus et d'autres en maillot de bain. Certains viennent seuls ou accompagnés, il n'y a pas de règle. On y trouve, comme partout, des jeunes et des vieux venus essentiellement rencontrer un ou plusieurs partenaires potentiels. Les plages gay sont toujours à l'écart de la foule des vacanciers, là où les touristes viennent rarement se perdre. Elles peuvent se trouver en bas de rochers avec un accès difficile ou encore en bordure de certaines criques. Le peu de passage de touristes permet le calme et la tranquillité, le retranchement propice à la drague. Pourtant, pas grand-chose ne se passe sur le sable à côté de la crème solaire et des serviettes. Pour baiser, les gays se retrouvent à l'écart, derrière des rochers ou des dunes. Certains s'arrangent pour être à l'abri des regards, d'autres plus exhibitionnistes font admirer leurs acrobaties à d'autres gays qui finissent par se joindre à eux s'ils y sont invités. Il n'y a pas de chiffre approximatif des plages gay en France, mais on peut être certain qu'il en existe plusieurs dans chaque région côtière. Ces lieux sont également investis en hiver et on s'y retrouve le soir en général. Bien souvent, ils sont l'unique endroit de rendez-vous des gays résidant dans de petites villes où il faut faire plusieurs kilomètres avant de trouver la première backroom. Tout comme les aires d'autoroute, il n'y a rien d'illégal à venir sur une plage le jour ou la nuit. Soyez donc tranquille, ces lieux étant suffisamment en retrait, vous pouvez y faire vos affaires sans qu'on vous dérange…

Les forêts

Prisées par certains gays, quelques forêts françaises sont également des lieux de drague. Ces endroits bien délimités se situent, tout comme les plages, loin des chemins de promenade fréquentés. Les hommes qui s'y retrouvent échangent des regards en attendant d'accoster. Ensuite, ils s'isolent derrière des buissons ou des arbres pour baiser, excités aussi par le fait de pouvoir le faire en plein air. Référencés dans les guides gay et sur Internet comme les plages et les jardins publics, il est préférable de prendre en compte certains codes qui sont très importants avant d'aller s'y ébattre de façon délicieuse. Tout d'abord, ne donnez jamais rendez-vous à un inconnu dans une forêt, mais optez pour la première rencontre pour un endroit plus fréquenté en ville. Ensuite, ne vous isolez jamais trop des regards, vous risquez de vous mettre en danger. Si vous fréquentez un lieu de drague en forêt pour la première fois, n'y venez pas la nuit, mais en pleine journée. Faites-vous accompagner d'un ami qui connaît éventuellement l'endroit et dans la mesure du possible, évitez de venir seul. La police n'effectue jamais de rondes, mais les agressions existent. Elles peuvent venir de certains gays à qui vous refusez un échange sexuel, ou d'homophobes. Il est important de dire que ces agressions sont rares, mais toujours possibles. Soyez également prudents avec vos objets de valeurs comme téléphone portable, clés de voiture ou portefeuille. Pensez à toujours prendre des préservatifs et du gel à base d'eau pour faciliter la pénétration anale. Et s'il vous plaît, laissez les lieux propres ! N'abandonnez pas les capotes au sol, mettez-les dans un sac plastique et

jetez-les dans la première poubelle que vous trouverez sur votre chemin. Les espaces naturels doivent être préservés des déchets et en particulier les aires de pique-nique où viennent des familles.

Lieux insolites

Il existe d'autres espaces de dragues en France qui ne sont pas forcément référencés, mais connus et prisés d'un certains nombre de gays. Dans certaines villes par exemple, des parkings peuvent devenir la nuit de véritables backrooms de plein air. Il existe aussi des bâtiments désaffectés qui se transforment en lieu de cruising avant d'être démolis. Certains endroits insolites sont en effet éphémères et finissent par disparaître malgré la rapidité du bouche à oreille et de la fréquentation importante.
D'autres en revanche ont acquis une réputation avec les années et étonnent par certains aspects particuliers. Ainsi, le cimetière du Père-Lachaise à Paris n'est pas seulement connu pour être l'un des plus vieux cimetières de la capitale et le rendez-vous des satanistes pratiquant des messes noires : il y existe également un lieu de drague gay, si, si ! Il suffit de grimper les marches au plus haut du cimetière, dans la partie ancienne, avenue des Acacias très exactement. Vous y apercevrez, en plein après-midi, des hommes qui se promènent en se regardant avec insistance. D'autres ont même le sexe à l'air et se masturbent entre les tombes.

On ne peut pas dire que cet endroit soit particulièrement excitant pour la majorité des gens et pourtant des gays l'affectionnent depuis des années. Si vous souhaitez découvrir la drague au cimetière du Père-Lachaise, sachez que vous aurez plus de chances d'y rencontrer quelqu'un les après-midi d'été en raison du beau temps et des heures d'ouverture prolongées. Les gardiens surveillent essentiellement les grandes allées et ne viennent pas dans le coin « cruising ». En revanche, faites attention à ne pas être vu par les nombreux touristes visitant le cimetière, car la partie ancienne où se déroule la drague est aussi la plus belle !

Enfin, les quais des fleuves de certaines villes ont souvent un coin où les gays viennent bronzer l'été. Les regards fusent, mais il n'y a pas de baise en journée en raison de la trop grande visibilité. En revanche, le soir donne lieu à des rapports sexuels à deux ou souvent en groupe. Toutefois, faites attention aux patrouilles de police qui surveillent ces endroits car elles savent très bien ce qu'elles vont y trouver ! En hiver, les quais sont beaucoup moins fréquentés. Vous aurez donc plus de chances de venir y faire des rencontres dès le début des beaux jours. Bien sûr, comme pour les autres lieux de drague, les mêmes codes de conduite, de respect, d'hygiène et de protection de l'environnement s'appliquent.

Où draguer en France ?

Vous trouverez ci-dessous la liste de quelques lieux de dragues connus ou moins connus à Paris et en province. Je vous rappelle que les lieux de drague en extérieur restent quand même un peu risqués, pas tant pour les attaques qui sont rares que pour les descentes de police. Soyez toujours sur vos gardes ! Retrouvez tous les lieux de drague gay de France sur le site **www.leguidegay.com**

Le jardin du Louvre / Paris
Labyrinthe de bosquets tout près de la Pyramide. Le labyrinthe se trouve juste à gauche si vous êtes près de la porte du Carrousel, face à la Pyramide. Les garçons tournent dès le milieu de l'après-midi et jusqu'à tard le soir, ou même parfois jusqu'au matin. La police a pris l'habitude de faire des contrôles dans cette zone de temps en temps. Mais, à part si vous consommez sur place (ce qui est quasi impossible en raison de la grande visibilité), ou si vous vous promenez à l'intérieur des buissons, vous ne pourrez être inquiété. Draguer n'est pas illégal en France !

Quai des Tuileries (Tata beach) / Paris
Les bords de Seine, rive droite, le long du quai du Louvre et du quai des Tuileries. Énormément de monde la journée, mais principalement en été. Le spectacle est sympathique car beaucoup de garçons se font bronzer, quelquefois dans des tenues très très légères ! De plus, la balade au bord de la Seine quand le soleil ne cogne pas trop fort est vraiment agréable.

Square du Pont de Sully / Paris
L'endroit se trouve sur la pointe est de l'Île Saint-Louis et la drague ne s'y pratique que la nuit. Les grilles en fer ne sont pas hautes et il est très facile de les enjamber sans risquer de se blesser. Attention aux rondes de police !

Bois de Boulogne / Paris
Connu pour être le haut-lieu de la prostitution de garçons et de travestis, le coin drague se trouve vers le Pré-Catelan, parc de Bagatelle, côté Nord et arrière de l'université, près de la place Dauphine, après avoir traversé le pont sur le périphérique. Drague vers Billancourt, route de Suresnes, autour des lacs, etc. Prostitution masculine place Dauphine, attention aux plaisirs tarifés qui peuvent vous coûter des ennuis judiciaires ! À noter qu'il y a beaucoup de monde dans le Bois la nuit et pas seulement des gays ! Échangistes et exhibitionnistes en quantité. Ne vous trompez pas d'endroit…

Plage du Bocal du Tech / Argelès-sur-Mer
Plage de sable naturiste le jour, drague permanente (surtout la nuit) dans l'arrière plage constituée de roseaux sauvages qui garantissent la discrétion. L'accès est indiqué quand vous arrivez à Argelès Ville, suivre la direction Bocal du Tech.

Plage du Mourillon / Toulon
Plage de galets (prévoir des chaussures pour ne pas vous faire mal aux pieds), cruising dans les buissons au-dessus de la plage. Accès : après les plages du Mourillon, prendre le sentier des douaniers (à pied uni-

quement), trouver la troisième ou la quatrième crique. Elles sont naturistes et gay. Pour s'y rendre en voiture : par la corniche du Mourillon, après le dernier rond-point, prendre la direction Le Pradet / La Garde. En montant la corniche, au deuxième feu à droite, prendre la direction Fort du Cap Brun puis Batterie Basse. Garez-vous sur le parking à côté du centre de détente nautique de la marine puis prenez le sentier des douaniers jusqu'aux criques.

Plage du Mont Rose / Marseille
Plage de galets (prévoir des chaussures), accès par la route de la plage du Prado vers la pointe rouge, puis la madrague de Montredon. La plage est en bas. Également accessible en bus (19).

Plage de la Lagune / Arcachon
Plage de sable, naturiste le jour avec drague permanente dans les bois. Accès : entre la pointe d'Arcachon et le champ de tir, sur la route d'Arcachon à Biscarosse.

Plage de Luzeronde / Noirmoutier
Plage de sable, drague dans les dunes et le bois tout proche. Située entre la pointe du Devin et l'Herbaudière.

Plage de Biville / Cherbourg
Plage de sable, drague dans les dunes avec vue sur un paysage magnifique. Accès : 16 km à l'ouest de Cherbourg entre Vauville et Diélette. À Biville, prendre la direction « Les dunes ». En bas de la côte, prendre le premier chemin sur votre gauche.

Plage de Merville Franceville / Proximité de Cabourg
Plage de sable, drague dans les dunes. Prendre la direction de Cabourg, D514 puis quitter le bourg. Rester sur la route et tourner à droite (si vous venez de Cabourg), dès que vous voyez « École de voile », prendre la petite route et accès parking gratuit. Une fois garé, marcher 200 mètres et voilà les dunes ! Il est préférable de draguer à l'arrière de la plage dans les blockhaus si vous ne voulez pas tomber nez à nez avec des couples hétéros. Attention à la police qui effectue parfois des rondes !

Lieu de drague de Saint-Cyr
Aire d'autoroute des Plaines Baronnes en direction de Marseille juste après la sortie de Saint-Cyr ou aire d'autoroute du Liouquet en direction de Toulon, endroit très fréquenté la nuit et l'après-midi.

Lieu de drague de Bandol
Aire d'autoroute Sanary Nord et Sud dans les deux sens. Endroit très fréquenté la nuit tombée, vous pouvez vous faire pomper dans la voiture ou dans les toilettes. Le genre de personnes que l'on peut rencontrer sont les routiers, les VRP ou les jeunes des villes voisines.

4. les lieux de dragues du monde

L'île d'Ibiza

Ibiza est une île espagnole de l'archipel des Baléares, en Méditerranée. L'arrivée du tourisme dans les années 1950 a littéralement transformé ce lieu peu fréquenté où l'on vivait essentiellement de la pêche. Berceau des hippies durant la période Woodstock, l'île d'Ibiza est aujourd'hui connue pour ses fêtes attirant des milliers de fans de musique électronique. Certaines discothèques contiennent près de 25 bars et restent

ouvertes toute l'année alors que la saison estivale s'achève à la mi-octobre.
Mais Ibiza est aussi devenue en moins de 20 ans l'une des destinations préférées des gays. L'île possède un nombre de clubs, de plages, de bars et d'hôtels très importants et réservés à une clientèle exclusivement masculine. Des agences de voyages gay proposent des circuits et des séjours sur l'île. Le prix pour une semaine est de 350 € minimum en demi-pension avec aller-retour en avion. Cela peut paraître peu, mais prévoyez un budget plus important pour vos dépenses sur place. En effet, la nourriture, les boissons et les tarifs pratiqués par les clubs sont excessifs. Selon la notoriété d'une discothèque, l'entrée pour un soir peut vous coûter plus de 60 € ! Il est donc nécessaire de partir avec un budget confortable si vous souhaitez profiter au maximum des différents clubs et autres commerces des lieux.
Ibiza est aussi une île connue pour la circulation massive de drogues parmi lesquelles la cocaïne et l'ecstasy arrivent en tête. Ces deux produits excitent, coupent la faim et retardent considérablement le sommeil, ce qui plaît à de nombreux clubbeurs qui veulent profiter de la musique au maximum, certaines discothèques ne fermant jamais. Sachez que comme partout dans le monde, les substances illicites peuvent vous mener en prison que vous soyez revendeur ou consommateur. La police est très active dans ce domaine et les vigiles des clubs également. Enfin, Ibiza est plutôt réservée à une clientèle gay qui aime par-dessus tout draguer et faire la fête. Si votre profil est celui d'un touriste calme, aimant profiter des paysages et faire de belles photos avec votre partenaire, il vaut mieux envisager une autre destination.

L'île de Mykonos

Mykonos est une île grecque faisant partie de l'archipel des 56 îles (dont 24 habitées) qui peuplent la mer Égée. On les appelle Cyclades (Kyklos en grec) car elles forment un cercle de 300 kilomètres environ autour de Délos, l'île sacrée où naquit Apollon. Mykonos est à l'image d'un paysage de carte postale : extrêmement belle, mais touristique... Elle est aussi l'une des destinations les plus prisées par les gays du monde entier. Vous y trouverez tout comme à Ibiza : des plages, des hôtels, des bars et des clubs exclusivement masculins. À partir de 22 h, les ruelles se transforment en une sorte d'immense rue piétonne où les regards se croisent… Lorsqu'un gay découvre Mykonos pour la première fois, il est sûr de revenir l'année suivante. Les plages gay les plus prisées sont : Super Paradise (très animée) et Elia (plus calme), situées à environ 5 km du village (quartier gay) et accessibles par bus (départ toutes les demi-heures). L'ambiance est plutôt décontractée, à vous de voir si vous optez pour garder le maillot de bain ou si vous faites du nu intégral. Beaucoup de bars gay sont gérés par des Français, tombés amoureux de la destination. Les agences de voyage gay proposent des séjours et des circuits touristiques à partir de 540 € environ. Là aussi, prévoyez un budget important pour les sorties car les prix sont exorbitants. Mykonos est sans doute l'endroit le plus connu au monde pour son importante clientèle gay, cependant elle n'est pas la seule dans l'archipel. Bien que moins célèbres, d'autres îles voisines connaissent la même affluence comme Paros, Naxos, Amongos et Santorin.

Les îles Canaries / Playa del Inglès

Formées de sept îles principales situées dans l'océan Atlantique à l'ouest du Maroc, à quelques encablures des côtes sahariennes, les îles Canaries sont la destination gay la plus vendue toutes catégories confondues. Les homos y restent fidèles depuis le début des années 1980 et ce succès s'explique par le climat estival permanent et le charme de la drague dans les dunes sahariennes de Maspalomas, sans parler des infrastructures du plus grand sex-club de l'île. Des agences de voyages gay proposent des séjours à partir de 400 €, mais les prix sur place, comme pour toutes les îles, restent particulièrement élevés. Mieux vaut donc partir avec un budget compatible avec ce type de destination plutôt que de vous retrouver sur place à compter vos sous et à ne rien pouvoir faire. La station balnéaire Playa del Inglès, peu connue en France, s'avère pourtant indéniablement un des lieux du tourisme arc-en-ciel les plus branchés, les plus fréquentés et les plus divertissants du monde. Dès les années 1970, Playa del Inglès s'est imposé comme un des lieux les plus gay-friendly d'Europe. Ici vous pourrez vivre et afficher votre homosexualité en toute liberté ! Vous pourrez également profiter d'un nombre impressionnant d'établissements et d'activités spécialement conçus pour répondre aux goûts et aux besoins des gays. De multiples boutiques ont été construites (souvenirs, sex-shops, librairies, vêtements, vidéos et DVD, coiffure, massage, etc.), une dizaine de complexes résidentiels avec bungalows et piscine, une cinquantaine de bars et discothèques, deux saunas, diverses associations, des cafés et restaurants à profu-

sion, des excursions safari ou en mer, sans oublier les plages naturistes et les 250 hectares de dunes de sable chaud pour les rencontres. C'est pourquoi de plus en plus de gays pensent à Playa del Inglès pour partir en couple comme en célibataire. Selon un récent sondage, on estime que 25 % de la population est constituée de gays et de lesbiennes dans la zone touristique du sud de l'île faisant de la ville un véritable San Francisco européen.

San Francisco

San Francisco est la quatrième plus grande ville de Californie sur la côte occidentale des États-Unis, après Los Angeles, San Diego et San José. La ville compte le plus grand quartier gay du monde (Castro Street) avec environ 100 000 homos y résidant. Cette importante communauté regroupée en un même endroit s'y installa dans les années 1960 en même temps que les minorités ethniques également victimes de discriminations. Elle y vécut tranquillement (ou presque) jusqu'à l'explosion du sida dans les années 1980 qui décima une partie de la population.
Aujourd'hui, même si Castro Street s'est repeuplé d'un nombre important de gays, ceux-ci vivent également éparpillés parmi les 739 426 habitants que compte la Californie. Des agences de voyages gay proposent des séjours à partir de 900 €, mais prévoyez un budget pour les dépenses sur place. San Francisco compte un

nombre très importants de bars, de discothèques, de sex-clubs et de commerces gay. Les amateurs de cinéma pourront découvrir ces lieux dans le film « traditionnel » du réalisateur de porno gay canadien Bruce LaBruce : *Hustler White*. L'histoire raconte la vie sexuelle d'un cinéaste gay à la recherche des plus beaux hommes de Californie et qui finit par tomber amoureux d'un tapin. L'intérêt du film (outre les scènes de sexe) tient au fait que le quartier est très bien filmé et donne un avant-goût de ce que vous pourrez trouver sur place. San Francisco est une ville qui bouge, pas vraiment faite pour se reposer, mais idéale pour la drague et ses nombreux sex-clubs.

Le village gai de Montréal

Le village gai est un quartier de Montréal (Québec) au Canada. Il est centré sur la rue Sainte-Catherine, entre les stations de métro Beaudry et Papineau. Le village s'étend approximativement de la rue Saint-Hubert à l'ouest à l'avenue Papineau à l'est, soit une distance d'environ deux kilomètres, faisant du village l'un des plus grands quartiers gay du monde après Castro Street à San Francisco.

Malgré une répression qui a duré jusqu'au début des années 1990, les gouvernements font désormais la promotion du village gai afin de montrer le climat de liberté du Québec et de la vie gay dans Montréal. Afin de remercier l'importance du village pour la ville, le

maire de l'arrondissement a placé un drapeau arc-en-ciel (rainbow flag) dans sa chambre de conseil, sans parler de la reconstruction du métro Beaudry, décoré avec d'immenses colonnes arc-en-ciel. Le village est spécifiquement marqué sur les cartes officielles de la ville et la Gay pride qui s'y déroule chaque année est classée parmi les plus grandes du monde.
Le village contient une grande variété de bars et de discothèques ouverts toutes les nuits. Le site abrite également trois immenses sex-clubs (saunas) dont l'un serait le plus grand du monde. Il existe aussi des boutiques, des restaurants, de cafés et des hôtels réservés à une clientèle gay. D'autres établissements existent aussi en dehors du village, plus dispersés dans Montréal. Les bars et clubs du quartier sont parmi les plus branchés, les clubbeurs du monde entier peuvent danser toute la nuit sur la musique des plus grands DJ. Le complexe du Sky par exemple, offre sept terrasses aménagées où piscine et sauna sont au rendez-vous. Le cabaret Mado propose des spectacles de drag queens, le Tube est une immense discothèque avec backroom au sous-sol aménagée dans un ancien théâtre, L'aigle Noir est un bar réservé aux cuirs et aux fétichistes, le Meteor, le Relaxe et le Rocky sont des clubs pour des gays plutôt âgés, etc. Enfin, pour les afters, le club le Stéréo situé à l'extrémité ouest du village est parmi les plus populaires du quartier et bénéficie d'un système de son hors du commun. Des agences de voyage gay proposent des premiers prix à destination du Québec pour 1 200 € environ, renseignez-vous pour connaître les conditions et prévoyez en plus un budget suffisant pour profiter au mieux des établissements sur place.

Les agences de voyage gay

Si vous souhaitez partir en vacances parmi les nombreuses destinations gay qui existent à travers le monde, des agences spécialisées (encore peu développées en France par rapport à d'autres pays) s'occupent de vous programmer un voyage 100 % gay.

ATTITUDE TRAVELS
75, rue des Archives
75004 Paris
www.attitude-travels.com
Ouvert de 10 h à 19 h. Fermé les samedis et dimanches.
Le tour opérateur gay. L'agence propose des séjours et des circuits adaptés à la clientèle gay et lesbienne.

SAIT VOYAGES
1, place Thorigny
75003 Paris
www.saitvoyages.new.fr
Ouvert de 10 h à 19 h . Fermé le dimanche.

BLB TOURISME
15, rue de Kergulen
56400 Auray
www.gaytitudes.com
La branche gay de l'agence de voyage Blb tourisme. Réservations et renseignements par Internet uniquement.

LG EVASIONS

www.lg-evasions.com

L'annuaire du tourisme gay et lesbien sur Internet. Vous recherchez une chambre d'hôte, un gîte, un hôtel, un bar, un restaurant… Vous désirez partir en vacances ou passer un week-end ailleurs que chez vous… Bref, vous évader. Ce site est fait pour vous !

5. une sexualité brute et directe

La facilité

La majorité des gays ont des partenaires multiples et il est très facile via Internet, les lieux de drague et le nombre important de sex-clubs de rencontrer plusieurs partenaires le même soir. Lorsque deux hommes se plaisent, il est courant qu'ils couchent ensemble dès la

première rencontre. Les relations sont éphémères, elles ne durent en général que quelques heures avant de passer à un autre partenaire. Dans les sex-clubs, la relation se limite souvent à une fellation ou à une sodomie. De même, il est rare (mais possible) que des gays vivent en couple très longtemps, certains préfèrent la solitude car elle est synonyme de liberté, d'autres en revanche en souffrent terriblement. Une minorité a opté pour une vie rangée tout en restant fidèle à son partenaire. Certains forment des « couples libres » et continuent à fréquenter ensemble ou séparément des sex-clubs, c'est le cas d'une bonne partie des gays. Il y en a aussi qui mentent à leur partenaire en allant voir ailleurs et simulent une vie stable. Enfin, les lieux de dragues et les sex-clubs comptent beaucoup d'hommes mariés qui trompent régulièrement leurs épouses avec des gays sans que celles-ci soient au courant. Bref, quels que soient les modes de vie, les occasions de draguer sont illimitées et tout le monde a sa chance.

Cette forme de libertinage n'est pas nouvelle, elle est omniprésente à travers les siècles d'histoire de l'homosexualité. Outre la part de sexe qui est très importante dans la vie d'un gay, celui-ci peut tomber amoureux d'un partenaire et avoir envie de partager un bout de vie. Certains restent ensemble longtemps, d'autres non. En fait, il en va ainsi pour toutes les personnes de notre société, quelle que soit l'orientation sexuelle. Le sentiment amoureux peut durer plusieurs mois, voire des années selon les couples et l'attachement que se portent les gays quand ils sont ensemble. Le problème majeur qui se pose est la volonté de retrouver sa liberté en couchant avec d'autres partenaires. Les gays qui

ont eu auparavant une vie sexuelle très active ne peuvent concevoir du jour au lendemain de ne partager leur corps qu'avec un seul homme. L'envie de toucher d'autres corps, de goûter d'autres sexes est toujours la plus forte. Un gay ayant une vie sexuelle importante peut avoir plus d'une dizaine de partenaires par jour, plus d'une centaine par an et plusieurs milliers dans une vie. Les chiffres peuvent paraître surestimés et pourtant ils sont le reflet des plus gros consommateurs de sexe qui utilisent tous les moyens possibles afin d'avoir un maximum de partenaires. Il suffit de se rendre dans un sex-club n'importe quel soir de la semaine pour y constater la facilité des rencontres et la fréquentation importante des lieux. Les gays sont aussi très friands du sexe en groupe, passant en quelques minutes d'un partenaire à un autre. Le militantisme gay a d'ailleurs toujours revendiqué cette liberté sexuelle, préférant certes l'indifférence de la société au mépris, mais refusant toute comparaison à une sexualité hétérosexuelle rangée. Même si aujourd'hui certains revendiquent le droit au mariage gay et à l'adoption d'enfants, la majorité des homos refuse d'entrer dans un moule social qui ne lui correspond pas. Cette volonté de ne pas vouloir à tout prix vivre en couple tient parfaitement en place si l'on observe les chiffres officiels concernant les PACSés en France depuis l'application de la loi en 1999. En 2005 par exemple, on pouvait compter un chiffre total de 263 000 PACS conclus en 6 ans. C'est en région parisienne que les PACS sont les plus nombreux (plus d'un quart). Selon le « Collectif pour le PACS », quarante pour cent concernent des gays et des lesbiennes et soixante pour cent des hétérosexuels. Cependant, loin de moi l'idée de dénigrer les personnes souhaitant

vivre en couple tranquillement. S'il est vrai qu'elles sont encore minoritaires pour l'instant, chacun est libre d'avoir le mode de vie qu'il souhaite et d'être bien sûr le plus heureux possible.

Plan direct

Le trip du « plan direct » largement répandu dans les sex-clubs souligne la négation totale du partenaire. Parallèlement, il peut être très excitant pour ceux qui le pratiquent, l'individu n'étant réduit qu'à un sexe ou à un orifice dans l'anonymat le plus total. Cependant, le plan direct se pratique de deux façons selon le lieu de drague. Dans un sex-club, celui qui « reçoit » se déshabille dans une cabine en prenant soin de laisser la porte ouverte afin d'être vu par le plus grand nombre. Il se positionne dos aux autres gays en restant debout afin de garder son visage dans l'ombre et met ensuite son cul – qu'il aura pris soin de travailler avec du gel – en évidence. Ainsi ouvert et anonyme, les hommes qui passent peuvent y glisser leur doigt ou bien rentrer dans la cabine pour le sodomiser. Contrairement aux trips habituels en sex-club, l'individu ne fait aucune sélection sur des critères de goûts. N'importe qui peut venir le prendre sans retenue et certains gays peuvent se faire mettre une nuit entière par des dizaines de partenaires différents. Il arrive que pour tenir, quelques-uns aient recours à des drogues comme le Poppers (autorisé en sex-club car légal) censé stimuler ou la cocaïne qui

enlève toute sensation de fatigue. Si la volonté est de ne jamais voir son partenaire, la règle essentielle est de vérifier que celui-ci met un préservatif. Vous pouvez le faire sans regarder, en touchant le sexe de la personne pour sentir s'il est bien recouvert d'une capote. Faites très attention à ne pas perdre vos moyens sous l'excitation et vous mettre en danger en adoptant un comportement à risque !

La deuxième façon de pratiquer le « plan direct » est par Internet. Le passif se connecte à un réseau et propose un plan au milieu d'un forum de rencontre. Une fois le rendez-vous pris, celui-ci mentionne qu'il reçoit chez lui, qu'il laisse sa porte ouverte et qu'il refuse toute conversation. L'actif arrive à l'adresse indiquée, ouvre la porte et voit le passif qui se tient nu et en levrette sur le lit, prêt à accueillir le sexe dans son orifice. Sans un mot, l'actif doit bander sous l'excitation, le sodomiser et ensuite repartir chez lui en restant dans l'anonymat. Bien qu'excitante pour certains et malgré tout très marginale, cette pratique peut s'avérer dangereuse en raison d'un comportement totalement irresponsable. D'abord, il ne faut jamais donner son adresse et son numéro de téléphone à un inconnu sur Internet. De plus, la situation n'est pas à votre avantage et il peut être facile de vous faire agresser par une ou plusieurs personnes et de vous faire détrousser. Évitez donc cette possibilité qui peut tourner au drame et pratiquez le plan direct en sex-club, vous y serez plus en sécurité en adoptant les bons codes.

Les tournantes

Dérivées des plans abattage, les tournantes sont devenues tristement célèbres au travers des médias qui relataient les viols de jeunes filles dans les caves des cités par des bandes d'adolescents. Le fantasme remplaçant le sordide, quelques homos ont récupéré ces viols collectifs pour en faire un trip assumé et décomplexé. Ainsi, bon nombre de pornos gay français ont fait leur apparition sur Internet et dans les sex-shops en exploitant ce filon. On y voit le plus souvent des jeunes Blacks et Beurs bien montés en train de violenter un minet blond aux yeux bleus, qui finira bien sûr par prendre un pied fou après de vives protestations. Dans la réalité, les tournantes se pratiquent majoritairement dans les darkrooms et sur Internet où les gays se « mettent à disposition ». Les tournantes sont plus violentes que les plans abattage et l'individu « abusé » ne peut rien refuser à ses partenaires. En fait, la tournante ne pose aucune limite, imite le viol, mais entre adultes bien consentants. Les dérives sont nombreuses, pouvant donner lieu à des pratiques « bareback », c'est-à-dire des pénétrations à la chaîne volontairement non protégées. Les tournantes peuvent être traumatisantes pour celui qui les subit s'il n'est pas préparé, en raison des humiliations et de la brutalité infligées. Mieux vaut donc ne pas risquer sa vie dans des jeux dangereux qui restent heureusement très minoritaires et sont condamnés par la majorité des gays.

Les tournantes

Dérivées des plans abattage, les tournantes sont devenues tristement célèbres au travers des médias qui relataient les viols de jeunes filles dans les caves des cités par des bandes d'adolescents. Le fantasme remplaçant le sordide, quelques homos ont récupéré ces viols collectifs pour en faire un trip assumé et décomplexé. Ainsi, bon nombre de pornos gay français ont fait leur apparition sur Internet et dans les sex-shops en exploitant ce filon. On y voit le plus souvent des jeunes Blacks et Beurs bien montés en train de violenter un minet blond aux yeux bleus, qui finira bien sûr par prendre un pied fou après de vives protestations. Dans la réalité, les tournantes se pratiquent majoritairement dans les darkrooms et sur Internet où les gays se « mettent à disposition ». Les tournantes sont plus violentes que les plans abattage et l'individu « abusé » ne peut rien refuser à ses partenaires. En fait, la tournante ne pose aucune limite, imite le viol, mais entre adultes bien consentants. Les dérives sont nombreuses, pouvant donner lieu à des pratiques « bareback », c'est-à-dire des pénétrations à la chaîne volontairement non protégées. Les tournantes peuvent être traumatisantes pour celui qui les subit s'il n'est pas préparé, en raison des humiliations et de la brutalité infligées. Mieux vaut donc ne pas risquer sa vie dans des jeux dangereux qui restent heureusement très minoritaires et sont condamnés par la majorité des gays.

6. l'impact de la pornographie

La pornographie gay

Très minoritaires il y a encore trente ans sur le marché du porno, les films X gay se sont depuis considérablement développés dans le monde. Les productions majeures sont américaines avec un style d'hommes bodybuildés et une image très travaillée. En Europe, les films allemands et des pays de l'Est sont aussi très distribués avec des hommes plutôt musclés ou secs. La France produit également un nombre important de films

pornos gay avec des boîtes de productions réputées et spécialisées dans cette seule catégorie. D'autres labels plutôt connus dans le porno hétéro se mettent depuis quelques années à tourner et distribuer des films gay tant la demande est grande. Les chaînes privées du câble passant majoritairement des films hétéros ont aménagé certaines heures de diffusion pour des films gay afin de toucher un public supplémentaire et ainsi augmenter leur nombre d'abonnés.
Malgré tout, il aura fallu attendre longtemps pour que des chaînes X diffusent leur premier porno gay, considérant cette catégorie comme trop marginale. Ainsi, la célèbre chaîne française cryptée des années 1980 diffusant des pornos tous les premiers samedi du mois ne programma son premier X gay que plus de dix ans après sa création. Situation ironique, elle en changea même le titre pour bien avertir le téléspectateur de faire attention au changement de programme brutal. Le film s'intitulait *Idol Country*, un X gay américain tourné par la réalisatrice transgenre Chi Chi Larue. Mais pour le téléspectateur français moyen, il devint *Gay Country*, subissant au passage un double étiquetage pour ne pas froisser l'homophobie du bon père de famille habitué à des plans au ras du vagin. Tout un programme ! Le développement d'Internet a aussi contribué à sortir les films gay de l'ombre et à les rendre plus accessibles. Des milliers de sites proposent des téléchargements gratuits, des photos, des DVD. La catégorie gay s'est aussi transformée au fur et à mesure des années, elle s'est orientée vers les tendances SM, uro, gang bang, fétichisme… Les films X hétéros ne sont plus l'unique référence de l'industrie pornographique. Terminée l'homosexualité inexistante ou caricaturée par

des scénarios s'adressant à des beaufs, on voit maintenant de plus en plus souvent des hommes se faire engoder par des femmes, se faire lécher l'anus et doigter. Certains réalisateurs de pornos hétéros, français notamment, envisagent même d'inclure des scènes gay entre les acteurs. Bien qu'encore minoritaires, ces codes pornographiques devraient se décomplexer et se développer dans les années à venir, ne réservant plus l'homosexualité à la gent féminine.

La place de la pornographie chez les gays

Internet a amené la pornographie à domicile, quelques simples clics suffisent pour visionner un film. Les gays sont de gros consommateurs de porno et ne s'en cachent pas. Les sex-clus diffusent des X en boucle afin d'exciter la clientèle, notamment lors des « jack-off parties », sorte de séances de masturbation collective dans une salle fermée. À la différence des hétéros en couple où le porno fait fantasmer ou est regardé en cachette, les gays se reconnaissent complètement dans cette catégorie de films. La sexualité brute et directe qui y est pratiquée est le reflet de ce qu'ils vivent et la pornographie ne leur dicte aucun comportement. Celle-ci est d'ailleurs considérée comme un accessoire, voire un artifice supplémentaire à leur vie sexuelle. Les

gays ont une pratique active qui ne laisse pas la pornographie les enfermer dans un fantasme permanent et impossible. S'il est plus difficile pour des hommes hétérosexuels qui ne vivent pas dans le milieu libertin de trouver des partenaires consentantes et prêtes à réaliser leur moindre désir comme dans les films, les gays ont la possibilité de réaliser ce qu'ils veulent à tout moment par la négation de l'autre couramment pratiquée, où le partenaire n'est qu'objet, principal code de la pornographie. C'est pour cela que malgré une consommation de films qui peut être importante selon les personnes, l'impact de la pornographie chez les gays n'est pas vraiment conséquente. Plutôt que de regarder des acteurs s'ébattrent derrière un écran, ils préfèrent entrer dans un sex-club, aller sur un lieu de drague ou tenter leur chance sur Internet, sachant qu'ils vont pourvoir y baiser facilement.

Une pornographie politique

Le premier film porno gay apparu sur les écrans sortit aux États-Unis dans une toute petite salle en 1971 et réalisa en quelques semaines d'exploitation plus de 100 000 $ de bénéfices. Il s'agissait de *Boys in the Sand* de Wakefield Poole avec Casey Donovan en vedette. Un succès qui ouvrit aussitôt la voie à d'autres réalisateurs qui se lancèrent dans cette production

malgré tout moins rentable que la pornographie hétérosexuelle dominante de l'époque. Pour les militants gay, l'argent et la visibilité passent au second plan. Les films X homos sont avant tout subversifs et doivent être pour les spectateurs la révélation de leur propre image et la remise en question d'une d'identité.
En France, Jean-Daniel Cadinot fut l'un des pionniers en la matière. Il ouvrit son studio en 1980 et tourna ses premiers films X qui connurent un succès immédiat auprès des gays. S'inspirant de son vécu et de ses fantasmes, il mit en scène des jeunes hommes au physique assez banal et écrivit de véritables scénarios de cinéma avec des dialogues, faisant presque passer le sexe au second plan. Photographe de formation, son premier livre de photo homo-érotico-porno mettant en scène de jeunes minets se vendit à plus de 250 000 exemplaires. Mais à partir de 1985, le porno gay s'étant considérablement développé, le côté subversif revendiqué est abandonné pour devenir un produit commercial. Le dialogue est alors minimaliste et les scènes s'enchaînant les unes après les autres montrent des hommes dans des positions moins conformes à la réalité. Ce changement brutal s'opéra d'abord dans les films gay américains, avant de toucher le reste de l'Europe. En France, Cadinot (qui est aujourd'hui encore en activité), abandonna dès cette période les grands scénarios pour s'adapter à ce nouveau modèle plus conforme. Malgré tout, l'absence d'identité sexuelle des acteurs perdurent toujours. Tantôt bodybuildés ou habillés en pompier ou militaire, les clichés virils sont mis en avant dans tous les pornos gay afin de faire ressortir la possible hétérosexualité des acteurs. Outre la part d'excitation, l'ambiguïté et la volonté de brouiller les

pistes, un certain nombre de pornos stars gay ne sont pas nécessairement homos. Ils peuvent être bi ou hétéros considérant les actes pratiqués dans les films comme faisant partie intégralement de leur métier.
Longtemps resté en marge du marché traditionnel du porno, le X gay compte peu de noms de référence et de « stars ». Aux États-Unis, la réalisatrice transgenre Chi Chi LaRue tient le haut de l'affiche et a fait tourner les plus grands acteurs gay comme Joey Stefano ou Jeff Strycker. Bruce LaBruce, réalisateur d'origine canadienne est tout aussi connu, mais davantage provocateur que commercial. Il commença sa carrière en écrivant dans des fanzines punks et en réalisant des films pornos gay très trash en super 8. Il se fait ensuite remarquer dans les années 1990 avec son film porno *Skin Gang*, qui dévoile des scènes de sexe ultraviolentes ponctuées de discours, d'images et d'idées nauséabondes… Le film finira même par être interdit en Allemagne à cause d'une scène où un skinhead se masturbe et éjacule en lisant *Mein Kampf*. En France, Cadinot reste l'un des réalisateurs les plus réputés, auteur de plus d'une cinquantaine de films en 27 ans. Cependant, des réalisateurs plus jeunes commencent à avoir un certain succès auprès des gays depuis le début des années 2000, à l'image de Stéphane Chibikh (*Cité Beur*) ou Titof. Étrangement, le X gay reste aujourd'hui encore totalement absent des débats anti-porno. Véritable concurrent de la pornographie hétérosexuelle et rapportant des millions de dollars chaque année aux différents distributeurs, les sites et les discours des détracteurs s'orientent uniquement vers le rôle dégradant des femmes réduites à de simples objets et totalement soumises.

Quelques films

Si vous voulez en savoir plus sur Jean-Daniel Cadinot, ses films, ses livres et pourquoi pas devenir l'un de ses acteurs ou de ses modèles, consultez son site : **www.cadinot.fr**. Vous y trouverez, entre autres, une boutique pour acheter ses films, ainsi que son mail personnel pour entrer en contact avec lui. Voici quelques titres de films classés par année que je vous recommande :

Hommes de chantier (1980)
Les hommes préfèrent les hommes (1981)
Garçons de plage (1982)
Âge tendre et sexes droits (1983)
Les Minets sauvages (1984)
Top models (1985)
Le Garçon près de la piscine (1986)
Chaleurs (1987)
Pension complète (1988)
Le Désir en ballade (1989)
Le Coursier (1990)
Service Actif 1 et 2 (1991)
La Maison bleue (1992)
Corps d'élite (1993)
Paradisio inferno (1994)
Garçons d'étage 1 (1995)
Coup de soleil (1996)
L'Insatiable (1997)
Sortie de secours (1998)
Squat (1999)
Sans limite (2000)
Double en jeu (2001)
Mes amis, mes amants (2002)
Crescendo (2003)

Secrets de famille (2004)
Les Portes du désir (2005)
Princes pervers (2006)
Parfums érotiques (2007)

Les amateurs de porno gay connaissent forcément le jeune hardeur français Titof. Récemment, celui-ci est accessoirement passé derrière la caméra et a réalisé son premier film (par ailleurs de grande qualité) : *Ti'Touch* : passage à l'acte, dans lequel il joue également. Retrouvez toutes ces informations sur son site : **www.titof.com** Voici quelques autres titres de films dans lesquels vous pouvez le retrouver et voir ses performances dans un premier rôle :
Christophe : dépucelage en direct (2004)
Titof and the College Boys (2005)
Titof, pompier en service (2005)
Ti'Touch 2 (2007)

Pour ceux qui aiment le porno gay et trash, je vous conseille vivement de regarder les films de Bruce LaBruce. Cependant, afin d'avoir un aperçu sur le style particulier de ses œuvres, il est préférable d'en visionner quelques extraits sur son site Internet : **www.brucelabruce.com** (âmes sensibles s'abstenir). Voici sa filmographie n'incluant pas les courts-métrages :
No Skin Off My Ass (1991)
Super 8 1/2 (1994)
Skin Gang (1996)
Hustler White (1996)
The Rasperry Reich (2004)

Enfin, pour ceux qui aiment le porno gay américain avec des acteurs bodybuildés, les films de la réalisatrice transgenre Chi Chi LaRue devraient beaucoup plaire. N'en ayant vu que trop peu pour vous conseiller, vous pouvez consulter son site Internet : **www.chichilarue.com** où figure la liste des plus de 200 films qu'elle a réalisés. À vous de faire votre choix !

7. pratiques à risques et prévention

L'apparition du bareback

Le *barebacking*, littéralement « chevauchée à cru », désigne la pratique de rapports sexuels non protégés, et par extension un courant polymorphe prônant la revendication de cette forme de pratique sexuelle et le culte du sperme. Née en tant qu'acte voulu à l'intérieur d'une partie de la communauté gay américaine, cette pratique tend à se propager en Europe et trouve de plus en plus d'adeptes à une époque où le sida reste

un virus mortel et incurable. Le barebacking est à différencier de l'acte passif de ne pas se protéger, en ce sens qu'il est un acte assumé par un certain nombre de gays. Il n'existe pas à proprement parler de revendications en faveur du barebacking parmi les hétérosexuels, mais les statistiques récentes montrent que les taux de contamination au VIH depuis quelques années les touchent majoritairement. Le barebacking est condamné par l'ensemble des associations de lutte contre le sida, associations gay, organisations officielles, et est très mal vu du public.

En France et ailleurs, cette pratique est qualifiée de meurtrière par ses détracteurs car elle entraîne des phénomènes de sur-contamination. Les partisans du barebacking ripostent en soulignant qu'il y a bien de leur part une volonté de provocation née d'un ras-le-bol de la tentative de normalisation, plus spécialement au travers de l'association Act Up qui se définit elle-même comme « hystérique ». Les barebackers soutiennent que le port du préservatif les empêche d'être en érection et qu'il nuit à la qualité des sensations, tandis que les partisans du préservatif leur reprochent de promouvoir une conception jouissive du sexe. Le phénomène du barebacking a donné lieu à la création de deux sites français de rencontre, l'un destiné aux barebackers proprement dit (6 572 membres en 2005), l'autre aux gays adeptes des pratiques extrêmes (25 287 membres en 2005). Dans le premier, l'indication par les abonnés d'une « tolérance capote » est ambiguë car si un internaute l'exige on lui demande ce qu'il vient faire dans ce site. Le second a pour politique d'afficher clairement la position de chaque abonné, selon qu'il l'envisage comme incontournable ou négociable, mais l'option « safe sex » reste tout de

même dominante. Différentes statistiques ont été publiées, tirées de questionnaires diffusés par les médias gay en vue de quantifier le phénomène. Certains observateurs se demandent si ces statistiques n'ont pas pour effet de minimiser l'ampleur, dans la mesure où les personnes à l'œuvre derrière les sites de rencontres profitant de la vogue du phénomène sont impliquées. Ces mêmes observateurs se demandent si le fait de tolérer l'existence de sites de barebackers (ainsi que de liens commerciaux servant à héberger des rencontres concrètes) est tolérable par les pouvoirs publics et la justice française. Ils objectent que si la France est un pays de liberté individuelle et si chacun a bien le droit de faire ce qu'il veut chez lui avec des partenaires consentants, on peut se poser la question de savoir si l'on doit tolérer l'existence d'outils et de liens commerciaux qui facilitent l'extension du phénomène.

L'alcool

L'alcool a un rôle désinhibiteur et anxiolytique qui permet de mettre rapidement à l'aise lors de rapports sexuels et donc de rendre plus « entreprenant ». Il est relaxant pour le corps et l'esprit. Comme toute drogue, l'absorption d'alcool diminue considérablement le seuil de vigilance et entraîne l'oubli des règles élémentaires de protection contre le VIH. Il apparaît nécessaire si vous en avez besoin pour vous détendre d'être encore plus rigoureux ! De plus, boire trop provoque des

troubles de la vision, de l'érection, des nausées, des vomissements et rend souvent violent. Bien que légal, l'alcool est une drogue qui crée une dépendance physique et psychique et est responsable aussi d'un nombre important d'accidents de la route.

Le poppers

Le poppers est vendu en petite bouteille que l'on sniffe. C'est un vasodilatateur qui provoque une montée puissante, son effet dure à peu près deux minutes. Il est parfois utilisé pour aider la montée d'ecstasy ou de LSD. Les gays l'utilisent surtout dans les relations sexuelles pour favoriser la pénétration anale (détend les muscles) et l'érection (vasodilatateur). C'est aussi un désinhibiteur psychologique permettant de faire reculer ses limites tout en intensifiant le plaisir ressenti. Principalement connus comme des aphrodisiaques, les poppers se présentent sous deux formes : les nitrites d'amyle et les nitrites de butyle. Ces drogues furent popularisées dans les sex-clubs, particulièrement par les gays, et utilisées pour accroître les sensations procurées par la musique, le rythme, le mouvement et la lumière. Le nitrite d'amyle est proposé sous forme de petites bouteilles de verre (d'où le terme « poppers » qui évoque le bruit lors du débouchage). Quant aux dérivés de nitrite de butyle, ils sont vendus en contenant de 12 ml. Ces drogues sont consommées par inhalation, par le nez ou la bouche. Elles peuvent causer des brûlures

à la peau au contact de celle-ci. Elles sont aussi fortement toxiques si elles sont injectées et avalées. Le poppers augmente le rythme cardiaque, dilate les vaisseaux sanguins et diminue la pression artérielle. Il procure un sentiment de chaleur, d'exaltation, de félicité, de lâcher-prise et de vertige. Il accroît les sensations provenant de la lumière, du mouvement, du son et altère les perceptions sensorielles. Il peut provoquer des hallucinations et endormir les sens. Ces effets peuvent empêcher de sentir des irritations ou des déchirures lors de relations sexuelles, et donc augmenter les risques de transmission du VIH et d'autres MST ainsi que des traumatismes corporels. Le poppers peut aussi avoir des effets désinhibiteurs qui augmentent la probabilité d'avoir des relations sexuelles non protégées pendant et après sa consommation. D'ailleurs, un usage excessif en diminuera les effets. Des études prétendent que certaines cellules du cerveau peuvent être détruites. Il est important de noter qu'un système immunitaire déjà affaibli risque de subir un affaiblissement additionnel suite à l'utilisation du poppers. Celui-ci peut affecter le système au point que la protection contre les bactéries, les virus et les infections devient moins efficace. En revanche, on connaît mal les interactions entre le poppers et les médicaments antiviraux. Si vous souffrez de troubles cardiaques et spécialement si vous avez pris du Viagra au cours des dernières 24 heures, ne consommez pas de poppers. Des accidents cardiovasculaire fatals sont déjà arrivés, **le mélange poppers et Viagra est mortel**. Les poppers qui « passent » bien (pas de sensation de brûlures) incitent à en inhaler toujours plus et peuvent provoquer rapidement une migraine violente. De plus, la prise régulière

de poppers peut endommager durablement les muqueuses nasales. Les marques de produit étant nombreuses, il est préférable de les tester pour trouver celle qui vous conviendra le mieux. Deux molécules, dérivées de l'initiale, les constituent : l'une est plus forte que l'autre (*strong* ou *light*). N'oubliez pas que le poppers s'évapore et vieillit vite, une fois ouvert, vous pouvez le conserver dans un frigo pendant quelques jours avant une dernière utilisation.

Le Viagra

Arrivé depuis quelques années en France, le Viagra, tout comme la drogue et l'alcool, fait aussi des victimes. Si celui-ci est associé au poppers, l'hypertension produite devient intolérable pour l'organisme et crée, à coup sûr, un accident cardiovasculaire souvent mortel. Il semble cependant que les gays utilisent peu ce médicament servant à résoudre les problèmes d'érection. Ne vous laissez pas tenter par sa vente sur Internet, ce produit n'est pas anodin !

Le GHB ou « drogue du viol »

Plus connu sous le nom de « liquid ecstasy » ou de « drogue du viol », le GHB est une molécule utilisée à l'origine en médecine. Elle est parfois détournée à des fins criminelles, mais cette utilisation resterait marginale en France. Le GHB ou acide-gamma-hydroxybutyrique a été synthétisé par un biologiste français, Henri Laborit, dans les années 1960. Cette substance était utilisée en médecine comme anesthésique dans le traitement de l'insomnie, de la narcolepsie (maladie rare provoquant des endormissements spontanés) et de l'alcoolisme. Le GHB se présente comme un liquide transparent, inodore, avec un goût désagréable et salé. On le trouve également en poudre ou en granulés à dissoudre dans l'eau. En France, le GHB est inscrit sur la liste des stupéfiants depuis 1999.

Dans les années 1980, le GHB a été utilisé chez les bodybuilders comme dopant. À petites doses, ses sensations euphorisantes et relaxantes rappellent celles de l'ecstasy. Les effets se font sentir quinze minutes environ après la première prise. À fortes doses, cette substance provoque une hypnose et amnésie. Le consommateur peut ainsi oublier tout ce qu'il a vécu dans les heures précédentes. **Le mélange GHB/alcool peut avoir des conséquences dramatiques et provoquer des comas.** C'est en raison de ses propriétés que le GHB est parfois utilisé à des fins criminelles. Il est alors versé dans une boisson à l'insu du consommateur afin d'obtenir des relations sexuelles forcées, d'où son nom de « drogue du viol ». Le GHB est très consommé par les gays, notamment dans les sex-clubs et les dis-

cothèques. Même si les cas de viol sont rares, la prise de cette drogue peut vous faire totalement oublier les règles de prévention contre le VIH. Et rappelons-le, en plus de sa dangerosité, le GHB est illégal !

L'ecstasy

L'ecstasy se présente généralement sous forme de comprimés de couleurs et de formes variées, ornés de motifs. Sa consommation amplifie les émotions, elle crée un état d'euphorie, provoque le désir de sociabiliser, de communiquer, et augmente les sens, particulièrement celui du toucher. Elle provoque aussi le désir de se rapprocher physiquement et psychologiquement des autres. L'ecstasy est vendue coupée avec des substances parfois dangereuses comme les produits détergents. Sa fonction principale est de modifier les messages chimiques primordiaux envoyés au cerveau. Ainsi, votre corps ne sait plus par exemple quand vous devez boire ou quand vous devez aller aux toilettes. C'est pourquoi, l'effet le plus fréquent de l'ecstasy est la déshydratation qui peut entraîner un coma puis la mort. Très prisés par certain gays, notamment lors de « rave parties » ou de « cruising » dans les sex-clubs, les effets de cette drogue peuvent faire oublier les règles de prévention et exposer fortement au VIH. Rappelons également que l'ecstasy est illégale et peut vous faire courir le risque de graves poursuites judiciaires.

8. les pratiques sexuelles gay

La fellation

La fellation est un des plaisirs majeurs des gays et sans aucun doute le plus pratiqué. Il s'agit d'un acte sexuel qui consiste à stimuler un pénis avec la langue, les lèvres et la bouche, pratiqué comme préliminaire ou pour conduire l'homme à l'orgasme. Dans ce cas, l'éja-

culation peut se faire aussi bien dans la bouche du partenaire qu'en dehors. Le plaisir éprouvé par les individus lors de la fellation peut être en bonne partie d'ordre cérébral :

• L'homme sur lequel est pratiquée la fellation peut éprouver du plaisir du fait que son partenaire le lui donne sans contrepartie. Il n'a pas à se soucier du plaisir de l'autre et peut même trouver une satisfaction à sa position dominante.

• L'homme pratiquant la fellation peut pour sa part être excité par la stimulation qu'il offre à son partenaire, ou simplement apprécier le plaisir ressenti par l'autre. Il peut également trouver une satisfaction à la position de soumission pendant l'acte.

Il est à noter que deux hommes pratiquant la fellation peuvent en quelques instants échanger leur rôle et inverser la position dominant / dominé.

Les sensations de la fellation peuvent être amplifiées en masturbant la verge en même temps ou en caressant les testicules. Elles peuvent l'être aussi en pénétrant l'anus avec les doigts, un objet phallique ou un sexe (en cas de trio par exemple). La stimulation peut être également diversifiée par la présence des dents sur le gland même si de grandes différences existent entre les personnes quant au plaisir découlant de cette variante. Certains hommes aiment jouir dans la bouche de leur partenaire, cependant ils doivent s'assurer avant de se laisser aller à l'éjaculation que la personne a une certaine expérience de cette pratique ou du moins s'attend

à ce qui va se passer. Des réactions de dégoût (en plus des risques de MST) peuvent se manifester et gâcher une première expérience. De même, comme dans les films pornographiques, l'homme peut éjaculer sur le visage du partenaire. Mais là aussi, il convient de le faire avec l'accord de ce dernier.

FELLATION ET MST

Le plus important est de ne jamais jouir dans la bouche de son partenaire si l'on n'est pas totalement sûr d'être séronégatif et de ne pas se laisser jouir dans la bouche par des inconnus ou par des partenaires épisodiques envers lesquels la confiance ne peut être totale. La maîtrise de ces facteurs est donc complexe et la prudence consiste à éviter toute éjaculation dans la bouche. Même si l'on n'a pas démontré avec certitude la transmission du VIH par cette voie, la recherche médicale n'a pas permis de lever tous les doutes à ce sujet. En théorie, toute microlésion buccale serait une porte d'entrée pour le VIH. Irritation (par exemple après un brossage de dents), angine, gingivite sont des facteurs à prendre en compte, le contact du sperme sur ces zones pouvant alors produire l'infection. Pour celui qui se fait sucer on pourrait penser que le risque est inexistant puisque la salive est non contaminante, mais les fellations hard et profondes peuvent créer des lésions sur le gland qui, déjà par nature, est fragile voire perméable au virus. Il faut donc être prudent surtout dans des situations à partenaires multiples où vous n'avez pas connaissance des conduites qu'ont tenues les autres avant de vous rencontrer. Quant au liquide séminal – ou

émission préspermatique –, c'est un liquide transparent qui, chez de nombreux hommes, s'écoule lorsqu'ils sont excités. Cette sécrétion qui apparaît avant le sperme « lubrifie » l'urètre en préparation de l'éjaculation. Comme pour la salive, on y a détecté la présence de particules de VIH en faible concentration... Il est à noter que la quantité de ce liquide séminal varie d'un individu à l'autre ou d'une fois à l'autre. Ainsi, sucer ou se faire sucer présente des risques faibles s'il n'y a pas éjaculation et si la pipe n'est pas violente. Dans les autres cas, le risque pris augmente. Si vous voulez être vraiment sûr à 100 % d'une conduite safe, vous devez utiliser un préservatif dont l'emploi sera limité à une seule fellation. Choisissez pour le confort de votre partenaire qui vous suce une capote sans réservoir (qui donne des haut-le-cœur) et non lubrifiée.

LA FELLATION ACTIVE

L'irrumation est une fellation active de la part de l'homme qui reçoit la fellation. La personne n'est plus passive mais effectue un mouvement de va-et-vient avec le sexe dans la bouche. La pénétration est donc plus importante, à la manière d'une gorge profonde. L'homme se faisant faire la fellation peut également saisir les cheveux de son partenaire pour diriger la tête de celui-ci et effectuer alors la pénétration dans la bouche et la gorge avec un rythme soutenu. Cette pratique peut être parfois difficilement supportable de la part de la personne qui reçoit le sexe : elle peut entraîner des vomissements, des étouffements passagers et des douleurs dans le fond de la gorge. Certaines pra-

tiques plus marginales sont parfois associées à la fellation active comme l'éjaculation tout au fond de la gorge du partenaire ou l'accompagnement de gestes brutaux dans la pratique avec des gifles, des crachats et des insultes. Des claques peuvent également se donner avec la verge de façon frénétique soit sur le visage du partenaire soumis ou bien sur la langue pendue.

L'anulingus

Plus couramment, on appelle cela « bouffer le cul ». Il s'agit d'une activité sexuelle consistant en l'excitation buccale de l'anus ou du périnée, également appelée « feuille de rose ». L'anus contient des nerfs ayant un caractère et une sensibilité similaires à ceux du pénis. L'anulingus est dit actif pour la personne utilisant sa bouche et passif pour la personne sur laquelle il est prodigué. La pratique nécessite une hygiène irréprochable. Chez certaines personnes cependant, l'apparence d'excréments sur la partie externe de l'anus peut constituer un facteur d'excitation. L'anulingus peut aussi être vue comme une préparation à la sodomie. La salive déposée au cours de l'acte à l'endroit où se fera ensuite la pénétration anale a des propriétés lubrifiantes dues à sa constitution, cependant il est important de noter que son effet est inférieur à un lubrifiant artificiel (gel) surtout lors de l'utilisation de préservatif. Dans le même contexte, la fellation permet également d'apporter la salive sur une des parties mises en frottement lors

de la sodomie. Il existe plusieurs types de pratiques pour l'anulingus :

• **L'anulingus perforant :** Cette technique (qui est aussi la plus courante) consiste en l'attaque frontale du sphincter par la langue raidie et pointée en avant.

• **L'anulingus percutant :** Il s'agit d'une version détournée du précédent, la technique est la même à ceci près que la langue ne doit pas être longiforme, mais au contraire occuper un volume maximal, en particulier sur la zone de contact. On parle également de bélier lingual.

• **L'anulingus glissant :** Cette technique consiste en l'application de la muqueuse buccale sur le périnée et sa translation dans un sens puis dans l'autre. La répétition de cette opération est un élément déterminant de son succès.

ANULINGUS ET MST

Le risque de transmission du VIH par cette pratique est extrêmement faible. Il convient cependant d'éviter cette pratique après une pénétration, un fist-fucking ou en cas de lésions (hémorroïdes, irritations) de la région anale. Il existe aussi des risques de contamination par d'autres germes ou parasites, dont certain peuvent engendrer des infections graves comme l'hépatite. Si vous voulez pratiquer un anulingus en vous protégeant, vous pouvez acheter en pharmacie des carrés de latex très simples à utiliser que vous poserez sur l'anus de votre partenaire.

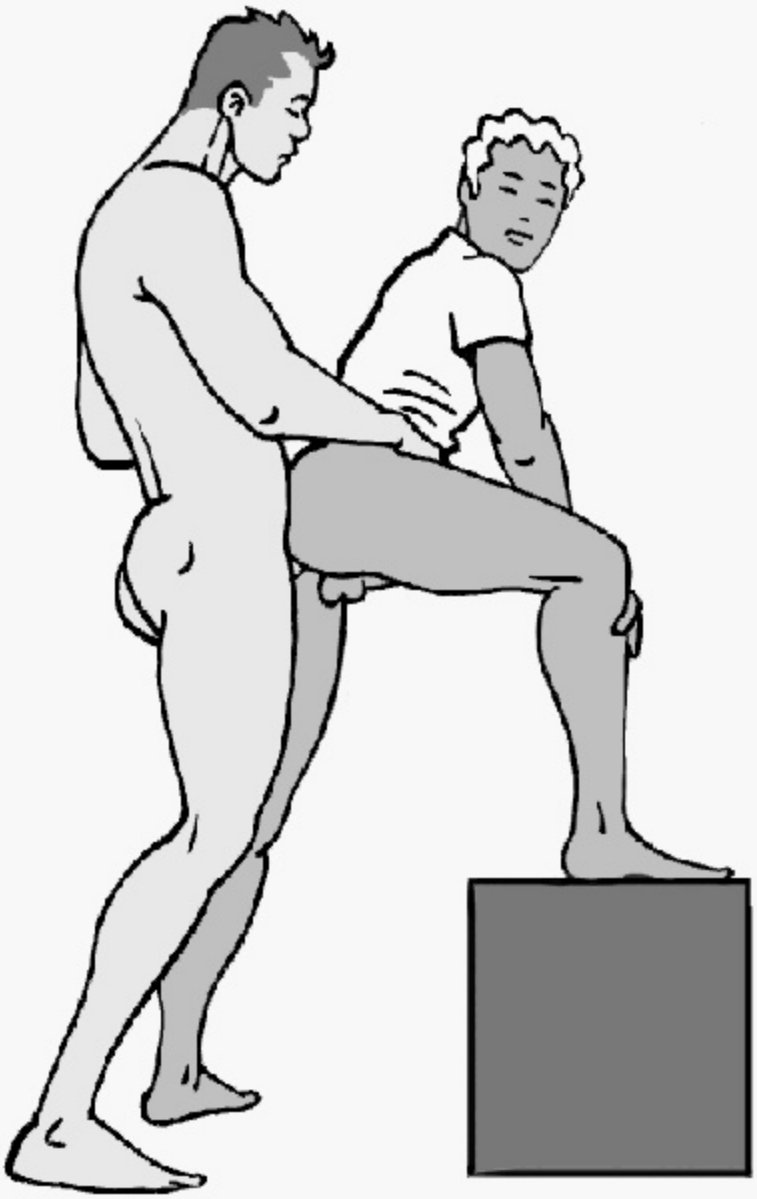
La sodomie

La sodomie consiste en une pénétration de l'anus avec la verge ou un objet phallique comme le godemiché. À tous ses détracteurs frustrés qui voit en cet acte « un rapport contre nature », il est important de signaler que la sodomie (tout comme l'homosexualité) se pratique également chez les animaux depuis la nuit des temps comme par exemple chez les chiens, les bonobos, les chimpanzés, les lapins, etc. La religion n'a donc pas à se mêler d'un acte aussi « naturel »… L'anus ne sécrétant pas de lubrification naturelle, le rapport sexuel n'est pas facilité. Cependant, l'orifice est particulièrement innervé, source d'un plaisir pour le receveur (passif). De plus, contrairement à la sodomie hétérosexuelle, lors de la sodomie entre hommes la pression exercée contre la prostate peut conduire à l'orgasme pour le passif. On utilise donc habituellement, plus que de la salive qui peut s'avérer insuffisante, un lubrifiant artificiel (gel). Autrefois, la vaseline ou le beurre servaient souvent à cet usage, mais à base de gras, elles fragilisent les préservatifs. De nos jours sont donc plutôt utilisés des lubrifiants intimes à base d'eau et de silicone.

COMMENT LE PASSIF DOIT-IL SE PRÉPARER POUR LA SODOMIE ?

Avant d'avoir un rapport anal, il est important pour le passif d'effectuer quelques mises au point avant d'être pénétré. Tout d'abord, l'hygiène est primordiale pour ce type de rapport afin d'assurer un confort et des sensations plus agréables pour les partenaires. Deux solu-

tions s'offrent à vous : la première est de pratiquer un lavement à l'aide d'une poire que vous pouvez acheter en pharmacie ou en sex-shop. Remplissez-la d'eau, introduisez l'embout dans votre anus et injectez le liquide par de légères pressions. Puis retirez-la doucement et posez-vous ensuite sur les toilettes afin d'expulser l'eau de vos intestins. Recommencez plusieurs fois jusqu'à ce que votre intérieur soit complètement propre et ne contienne plus de matières fécales. Cette technique est la plus utilisée par les gays et aussi la plus sûre afin d'être complètement à l'aise avec l'idée d'un « accident » et surtout d'être bien préparé pour le rapport. Sachez que cette méthode n'est ni douloureuse ni dangereuse pour la santé et qu'elle ne crée pas de lésions de votre anus ou de vos intestins. Il est préférable de pratiquer un lavement quelques heures avant d'avoir un rapport sexuel (par exemple avant de vous rendre en sex-club) plutôt que de le faire à la dernière minute. La deuxième solution est de tout faire pour éviter « l'accident » sans avoir recours à un lavement. Pour cela, veillez à vous rendre aux toilettes au maximum une heure avant le début d'une pénétration. Évitez de consommer des laitages, du chocolat, du café, des boissons trop sucrés, des fruits trop verts et pas assez mûrs bref, tout ce qui peut créer des maux de ventre. Si l'hygiène n'est pas respectée par le passif et que celui-ci présente un cul sale, la pénétration ne sera pas agréable pour lui car il ressentira plus de douleur que de plaisir et la crainte d'un « accident » peut engendrer du stress et perturber la dilatation des sphincters (muscles) ce qui est également très douloureux. Pour l'actif, le rapport ne sera pas agréable non plus car il sentira son partenaire nerveux et aura du mal



à le pénétrer de peur de le blesser. De plus, je vous passe le dernier détail visuel et olfactif lorsque celui-ci se retirera du corps de son partenaire ! N'oubliez pas que le rapport anal non protégé reste la pratique sexuelle qui présente le risque le plus fort de transmission du VIH. Seul un préservatif de bonne qualité correctement employé et lubrifié vous garantira une protection efficace.

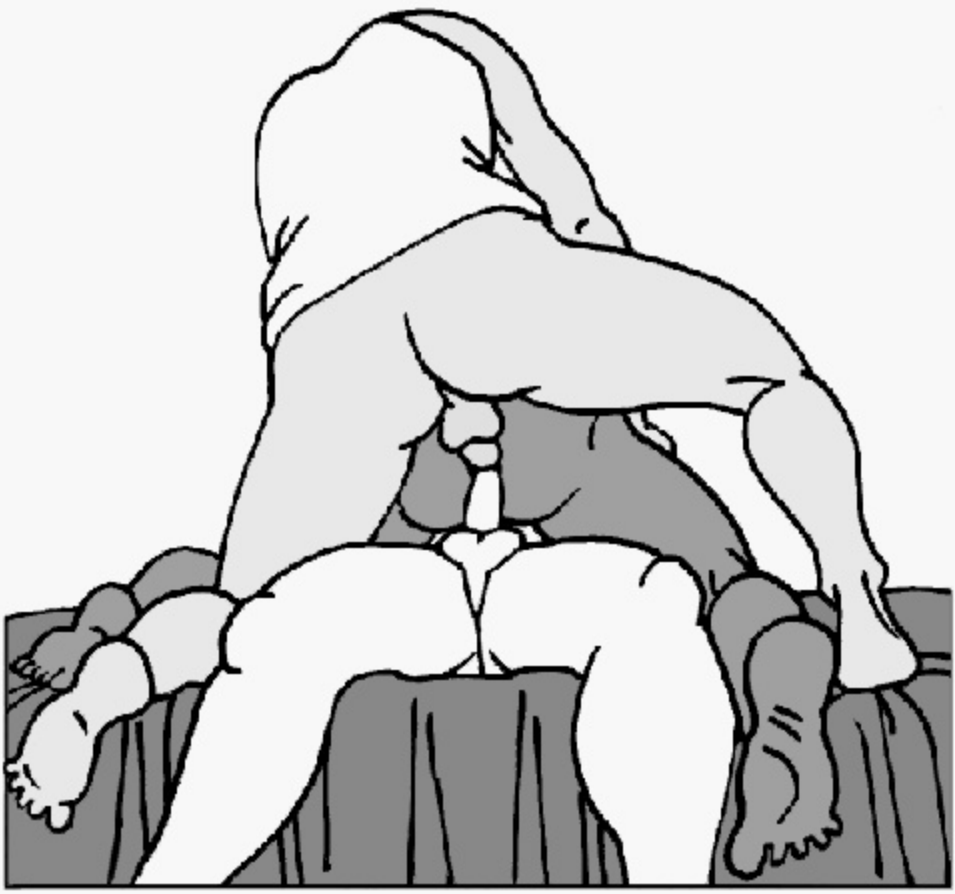
La double pénétration anale

Considéré comme extrême et marginal par un certains nombre de gays, cet acte est plutôt répandu dans la pornographie ou lors de séances de gang bang. La double pénétration anale (ou DPA) est une pratique sexuelle ou deux personnes pénètrent simultanément une troisième à l'aide de leur verge. On utilise souvent l'expression imagée « position du sandwich », l'homme placé au milieu tenant le rôle de la tranche de jambon...

COMMENT LE PASSIF DOIT-IL SE PRÉPARER À LA DOUBLE PÉNÉTRATION ANALE ?

Il est important de parler avec vos partenaires et de ne pas le faire si vous ne vous sentez pas prêt. Ce rapport demande d'être parfaitement à l'aise et en confiance. Il doit se faire en douceur, les sexes rentrant l'un après

l'autre sans aucun « forcing ». Cette pratique demande une bonne dilatation, n'hésitez pas à vous préparez auparavant en demandant de l'aide à vos partenaires. Utilisez beaucoup de gel, positionnez votre corps de façon à ne pas avoir trop de courbatures car vous serez totalement « pris en sandwich » pendant un certain temps. Allongez votre premier partenaire et asseyez-vous sur son sexe, puis une fois votre anus suffisamment dilaté, demandez à votre deuxième partenaire (qui aura pris soin en même temps de vous travailler avec



les doigts) de passer devant ou derrière vous (selon la position adoptée) et de vous pénétrer doucement. C'est maintenant lui qui prend les initiatives, puisque c'est celui qui pourra effectuer le plus facilement des mouvements de va-et-vient. N'hésitez pas à le guider en lui indiquant à quel moment il doit s'arrêter en vous pénétrant et demandez-lui de se retirer s'il vous fait mal. Il est possible qu'il doive ressortir de votre anus à plusieurs reprises jusqu'à ce que vos sphincters soient suffisamment dilatés et préparés à la double pénétration. Remuez également votre bassin afin de donner à votre premier partenaire des sensations, puisque celui-ci ne peut pas bouger ses reins. En somme, restez calme et exigez des autres qu'ils vous respectent en prenant le temps nécessaire pour que vous soyez le plus à l'aise possible.

Le fist-fucking

Le fist-fucking est une pratique sexuelle extrême consistant à pénétrer l'anus de son partenaire avec la main (ou plutôt le poing, *fist* en anglais). Malgré son nom, le fist-fucking ne sous-entend pas la pénétration du poing fermé, mais plutôt une lente introduction de la main dont les doigts sont gardés tendus et groupés dans l'orifice préalablement lubrifié et distendu. Une fois la main à l'intérieur, le poing peut être fermé ou les doigts rester droits. En raison de ses risques potentiels, du manque de connaissance, lui-même générateur de

risques et de craintes, de la douleur et de tabous sexuels, la pratique du fist-fucking reste confidentielle. Le fist-fucking anal est perçu comme agréable par les hommes qui le pratiquent en raison de la stimulation de la prostate. Ses détracteurs dénoncent une forme violente de relation sexuelle et hors de la nature humaine, alors que sa pratique réelle est douce, lente et progressive. Bien que la plupart des adeptes du fist-fucking n'y aient pas recours, le poppers agissant comme vasodilatateur est parfois employé ainsi que l'alcool et le cannabis pour leurs effets apaisants.

FIST-FUCKING ET MST

Le fist-fucking exige beaucoup de calme, de temps, de lubrifiant, et un rapport de réelle confiance entre les partenaires. Il ne se réalise donc pas dans n'importe quelle circonstance ! Des ongles coupés court et bien limés sont une des conditions préalables essentielles. Le fist-fucking ne présente pas de risque de transmission du VIH si la main ne présente aucune lésion. Cependant, il semble que l'hépatite C puisse se transmettre par ce biais. Il est donc vivement conseillé d'utiliser des gants en latex. Les gants médicaux minces et stériles que l'on trouve en pharmacie, dans certains supermarchés ou dans les magasins de fournitures médicales n'altèrent pratiquement pas les perceptions tactiles. Toutefois, ils ne sont pas très résistants. La stérilité n'est pas obligatoire mais, comme les préservatifs, ils resteront à usage unique. Les sex-shops vendent des gants de latex qui montent jusqu'au coude. Ils sont conçus pour des usages répétés, vous devez donc les nettoyer et les

désinfecter entre chaque usage. En pharmacie, vous pouvez aussi trouver des gants longs à usage vétérinaire. Faites des essais pour voir ce que vous préférez et assurez-vous de toujours en avoir assez en quantité. Souvenez-vous que les gants ne doivent jamais servir pour plusieurs culs à la suite. Si vous pratiquez le fist à main nue, vous ne pouvez le faire qu'à un partenaire, pour le suivant, il faudra utiliser des gants. En effet, le lavement et la désinfection des mains entraîneraient un affaiblissement de la protection cutanée rendant le rapport à risque. Utilisez un lubrifiant adapté car si vous utilisez une crème grasse pour le fist, vous ne pourrez plus vous faire prendre, même avec un préservatif et après un lavement. Les gels gras ne sont pas compatibles avec les capotes. Vous ne devez pas oublier que le fist-fucking provoque une irritation des muqueuses anales qui les rend plus vulnérables à un éventuel contact avec le VIH, et que les crèmes grasses employées pour l'usage du fist rendent le préservatif poreux, offrant une porte d'entrée au virus. En revanche, rien ne vous empêche de finir à l'aide d'un gode ! Les fisteurs et les fistés doivent, pour éviter toute contamination lors des jeux entre fesses et mains, porter gants et préservatifs. En dehors du risque VIH concernant cette pratique, plusieurs choses sont à prendre en considération. Tout d'abord, l'anus est un muscle (sphincter) en anneau. Comme tout muscle, son élongation est limitée et peut donc se solder par une douloureuse déchirure. L'incontinence est aussi possible, c'est-à-dire pas de retour du muscle à son ouverture d'origine. En cas de déchirure importante de l'anus, sachez qu'une opération chirurgicale sera nécessaire. D'autre part, concernant la longueur de pénétration, ce

qu'il faut savoir c'est que le rectum (la continuité de l'anus) est prolongé par le côlon. Tous deux sont fragiles, ce qui veut dire que le fist doit être fait en douceur (il suffit de voir les vidéos sur le sujet pour s'en rendre compte). La position du corps est aussi très importante pendant l'acte, tout comme la sodomie. Allez-y donc progressivement et amusez-vous bien!

9. abécédaire du sexe gay

Actif
Désigne celui qui pénètre son partenaire. Les gays se disant totalement actifs refusent l'idée d'être eux-mêmes pénétrés. En revanche, ils peuvent tout à fait aimer faire ou se faire faire des fellations.

Amour
À laisser de préférence au vestiaire des saunas et des backrooms… En ces lieux, il est généralement question de sexe et uniquement de sexe ! Face à ces pratiques, les poètes seraient bien mal armés.

Autoreverse
Métaphore désignant celui qui est à la fois actif (qui pénètre) et passif (qui reçoit). Cette image rappelle les anciennes cassettes audio à deux faces.

Bareback
Mot anglais désignant la volonté d'avoir en permanence des rapports sexuels sans préservatif, rompant ainsi avec la « normalisation » du port de la capote. Pratique dangereuse et criminelle pour ses détracteurs, elle est condamnée par la majorité des gays et de l'opinion publique.

Cockring
De l'anglais *cock*, pénis et *ring*, anneau. Très utilisé par les gays dans les sex-clubs, il s'agit d'un anneau placé à la base de la verge et des testicules permettant de prolonger l'érection et de retarder l'éjaculation. Cet anneau vendu en sex-shop peut être en cuir, caoutchouc ou métal.

Coming-out
Tiré de l'expression anglaise « *coming-out of the closet* » (sortir du placard) qui veut dire révéler son homosexualité à son entourage.

Cruising Area
Désigne une aire de dragues comme une plage, un parking, un hall de gare, etc.

Cruising
Mot anglais signifiant draguer et désignant dans le milieu gay un sex-club (backroom ou sauna).

Darkroom
De l'anglais *dark*, obscure et *room*, pièce. Ce terme peut être dans le milieu gay le synonyme d'une backroom ou désigner un espace totalement noir aménagé dans un sex-club afin d'avoir des rapports sexuels de façon tout à fait anonyme.

Glory hole
Trou percé dans une cloison de backroom qui permet à des hommes de se faire faire une fellation sans voir le visage de leur partenaire et inversement.

Godemiché
Pénis artificiel très prisé par certains gays qu'ils utilisent seuls ou avec leur(s) partenaire(s).

Golden shower
En français, douche dorée. Pratique très répandue qui consiste à uriner sur son partenaire.

Jack-off party
Séance de masturbation collective qui se pratique dans les sex-clubs gay où des salons aménagés diffusent des pornos non-stop.

Outing
Révéler publiquement l'homosexualité d'une personnalité (homme politique, artiste...) qui aurait ouvertement tenu des propos homophobes dans les médias. Cette tactique est née aux États-Unis dans les années 1980 et fut instaurée par l'association gay radicale Act Up. En France, la menace de l'outing pesa sur plusieurs députés issus de la droite conservatrice qui s'étaient

vivement opposés au PACS en 1998. La critique des médias sur cette méthode et la crainte des procès coûteux fit reculer l'association radicale Act Up en France.

Passif
Désigne celui qui est pénétré par son partenaire. Les gays se disant totalement passifs refusent l'idée de changer leur rôle et de pénétrer à leur tour. En revanche, ils peuvent tout à fait aimer faire ou se faire faire des fellations.

Pics
Photo numérique ou scannée échangée par mail via Internet ou postée sur des sites de rencontres. Les pics peuvent représenter la personne nue ou habillée ou tout simplement montrer des parties intimes de façon anonyme.

Plan visio
Exhibition sur Internet devant une webcam en forum privé sur des sites de rencontre. Des gays se déshabillent, dialoguent ou se masturbent devant leur partenaire virtuel. Ils peuvent pratiquer un plan visio seul ou en couple. Cette méthode permet d'entretenir le fantasme sans chercher à avoir une relation physique.

Plug
En français, bouchon. De formes variées mais souvent oblong, le plug se place à l'entrée de l'anus et s'y maintient grâce aux sphincters qui se resserrent autour. Le plug peut servir à dilater les muscles avant la pénétration. Certains gays le porte plusieurs heures en vaquant

à leurs occupations afin d'avoir en permanence la sensation d'être pénétrés.

Relapse
Période de relâchement de la prévention par un groupe de personnes (gays) augmentant ainsi les comportements à risque par l'abandon définitif ou temporaire du préservatif. Ce mot est généralement utilisé dans les statistiques effectuées par les médias gay sur les comportements sexuels pratiqués dans les douze derniers mois.

Safe sex
Maintien du port du préservatif par un groupe de personnes (gays) diminuant ainsi les comportements à risque face aux MST et au sida en particulier. Les discours du safe sex sont majoritairement véhiculés par des associations homosexuelles de lutte contre le VIH et destinés à des gays. Préservatifs et brochures liées à la prévention sont toujours distribués gratuitement.

Sling
Sorte de balancelle fabriquée de lanières de cuir, d'anneaux et de chaînes métalliques. On s'y allonge sur le dos, les jambes en l'air en attendant d'y être pénétré par un ou plusieurs partenaires anonymes. Ce type de matériel est très prisé lors des plans abattage ou SM.

TTBM
Terme hérité de la pornographie, la mention TTBM désigne un homme très très bien « monté » avec un sexe long et épais (20 cm minimum). Ce code est aujourd'hui utilisé sur les sites de rencontre via Internet,

il est très demandé chez de nombreux gays exclusivement passifs à la recherche d'un maximum de sensation. Il est bon de noter que de nombreux hommes se disent TTBM sur le Net mais que la réalité est souvent bien différente avec un sexe plutôt dans les normes !

10. livres de chevet

Voici quelques titres de livres que je vous recommande si vous souhaitez mieux connaître l'histoire du mouvement gay en France. Mes repères bibliographiques sont essentiellement liés à mon expérience dans le militantisme et dans la vie de tous les jours. Ces ouvrages ont permis de me guider dans certains de mes choix (associatif, politique), à éviter les pièges (drogue, bareback) et à mieux comprendre comment fonctionnait la société vis-à-vis des gays.

Julien, toi qui préfères les hommes, de Caroline Gréco (Éditions Critérion, 1997).
Un livre que les jeunes gays doivent absolument faire lire à leurs parents et qui aurait sa place dans toutes les

bibliothèques des écoles ! Il s'agit du témoignage de Caroline Gréco (fondatrice de l'association Contact) qui explique son parcours pour comprendre puis accepter l'homosexualité de son fils. Un témoignage pudique, authentique et honnête, loin du côté « larmoyant » ou « insoutenable » que les médias renvoient souvent au public. Il met en lumière les préjugés ambiants sur l'homosexualité et rend compte surtout du défi posé aux parents qui découvrent l'homosexualité de leur enfant.

Le Pouvoir des mots, politique du performatif, de Judith Butler (Éditions Amsterdam, 2004).
Dans *Le Pouvoir des mots*, Judith Butler (professeur de littérature à l'université de Californie à Berkeley et figure importante du féminisme et de la théorie Queer aux États-Unis) analyse les récents débats, souvent passionnés, sur la violence verbale dirigée contre les minorités. Dans un dialogue critique avec J.L Austin, le fondateur de la théorie du discours performatif, elle s'efforce d'établir l'ambivalence de la violence verbale et des discours homophobes, sexistes ou racistes : s'ils peuvent briser les personnes auxquelles ils sont adressés, ils peuvent aussi être retournés et ouvrir l'espace d'une lutte politique et d'une subversion des identités. L'intérêt de ce livre est qu'il s'agit sans doute d'un des ouvrages les plus accessibles de Butler, qu'il est ancré dans l'actualité politique, et qu'il ouvre des perspectives théoriques fécondes à développer en France.

Le Désir homosexuel, de Guy Hocquenghem (Éditions Fayard, 2000, réédition d'un texte de 1972).
Guy Hocquenghem (1947-1988) fut l'une des plus grandes figures du mouvement de libération gay des

années 1970 en France. Il fut également un virulent pamphlétaire et un méticuleux analyste du pouvoir. Il a mis toute sa science universitaire au service du plus impalpable des manifestes : « Le désir homosexuel ». La parution de ce livre marqua un tournant dans l'histoire de la recherche. Avec lui, l'homosexualité acquiert la dignité d'un objet d'études et se voit connaître une légitimité théorique. D'emblée le ton est donné : il s'agit de décrire et de dénoncer de façon critique « l'invention » de l'homosexualité comme catégorie créée par le discours médical. Malade aux yeux de la psychiatrie (jusqu'en 1991 où l'OMS retira l'homosexualité de la liste des maladies mentales), coupable aux yeux de la loi (jusqu'en 1982 où Robert Badinter fit supprimer les dispositions légales pénalisant les relations homosexuelles), telle est la figure de l'homosexuel dans la société des années 1970 de Guy Hocquenghem. Très au fait des théories freudiennes, l'auteur défend l'homosexualité que la société enferme dans des limites caricaturales. Il dénonce ce qu'il appelle la « paranoïa hétérosexuelle » face à une homosexualité qui fait peur et se retrouve réduite à une déviance. Guy Hocquenghem était surtout persuadé que l'homosexualité ne pouvait se concilier avec une normalisation sociale, écrivant ainsi dans son *Désir homosexuel* : « *Notre trou du cul est révolutionnaire* ».

Homosexualité et Révolution, de Daniel Guérin (Éditions du vent du ch'min, 1983).
Daniel Guérin (1904-1988) était un écrivain révolutionnaire français également militant de l'émancipation homosexuelle. Il est l'une des plus grandes figures des

milieux anarchistes en France. Dans ce court récit qu'il rédigea à l'âge de vingt-quatre ans, Daniel Guérin explique comment ses rapports sexuels avec de jeunes ouvriers l'ont familiarisé avec la lutte des classes. Son tempérament militant l'a amené à combattre le fascisme en même temps qu'il prenait publiquement la défense des homosexuels victimes des préjugés puritains. Cette dernière vocation l'a amené, après la crise de Mai 68, à laquelle il a participé activement, à rejoindre le Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire (FHAR). Il se montre d'une extrême sévérité à l'égard des homosexuels de droite qui évitent de s'assumer et contribuent ainsi à perpétrer le « tabou ».

Les Bûchers de Sodome, de Maurice Lever (Éditions Fayard, 1985. Réédité en poche chez 10/18, 1996).
« Est-il possible d'être assez barbare pour oser condamner à mort un individu dont tout le crime est de ne pas avoir les même goûts que vous ? » interpelle le marquis de Sade en exergue de cet étonnant document. Une question à laquelle Maurice Lever, maître de recherche au CNRS et historien de la littérature, tente d'apporter quelques réponses en levant le voile sur l'histoire répressive des enfants de Sodome. Du Moyen Âge à la Renaissance jusqu'aux bastilles de l'Ancien Régime, l'homosexualité, frappée d'hérésie, d'infamie, est portée au bûcher. Sans préjugés ni complaisance, Maurice Lever parcourt ces siècles d'ombre et de lumière pour relire son histoire trop souvent occultée.

Gay porn, le film porno gay : histoire, représentations et construction d'une sexualité, de René Paul Leraton (H&O Éditions, 2002).

Si vous êtes passionné par l'histoire de la pornographie gay, je vous conseille l'un des rares et excellents livres français traitant de ce sujet. À titre anecdotique, j'ai rencontré René Paul Leraton quand je suis arrivé à Paris il y a quelques années, au cours d'une réunion associative. Il m'avait fait une très forte impression : militant infatigable, humble et omniprésent sur le terrain. C'est en l'écoutant parler que j'avais décidé de militer à mon tour. J'ai beaucoup d'admiration et de respect pour tout le travail qu'il a effectué pour les gays.

The End, de Didier Lestrade (Éditions Denoël, 2004).
Didier Lestrade est un militant engagé dans le domaine des droits des gays, il est aussi le fondateur d'Act Up Paris et le créateur du magazine *Têtu*. Dans ce livre au titre sinistre et synonyme de mort, il rassemble toutes les raisons qui nourrissent sa colère depuis quelques années notamment face à l'absence de réactions envers le phénomène « bareback ». Pour Didier Lestrade, l'abandon pur et simple du préservatif est un symptôme de la perte de repères qui affecte les gays, perdus dans le consumérisme de l'individualisme. Et tout le monde est responsable : associations (Act Up en tête), business du sexe, homos qui ont défendu la cause du « bareback », etc. Pour Didier Lestrade, les gays sont en train de signer leur arrêt de mort tout seuls ! Il oppose à tous une position ferme : celle de la morale, du respect entre homosexuels, de l'amour aussi. Si le contenu de ce livre est discutable sur la vision des gays de l'auteur qui confond une minorité d'irresponsables avec l'ensemble du milieu homo, ce récit est l'un des rares en France à s'intéresser d'aussi près au phénomène « bareback ».

Dans le registre du sexe, la liste de livres à lire pour découvrir ou améliorer sa sexualité est plus restreinte, même si depuis quelques années, certains éditeurs publient des guides qui s'adressent à des gays. En voici quelques exemples :

Guide du sexe gay, d'Erik Rémès (Éditions Blanche, 2003).
Ce guide du sexe gay explique de manière simple, libre et décomplexée les pratiques et plaisirs entre hommes. Il offre une vision déculpabilisante, non morale, non médicale et non psychanalytique de l'homosexualité. Il propose des jeux érotiques variés, jubilatoires et harmonieux. Malgré l'épaisseur du livre (400 pages), on ne s'ennuie pas une seconde à travers ce guide facile à lire et bien documenté. Toutes les pratiques gay, des plus soft aux plus extrêmes, sont présentées et bien expliquées. Le lecteur trouvera également cent pages instructives et indispensables consacrées à la prévention.

Tout savoir sur le plaisir anal (pour lui), de Bill Brent (Éditions Taboo, 2005).
Le guide le plus complet publié à ce jour pour savoir se faire prendre. Ce guide est conçu comme une initiation pratique aux plaisirs de la sodomie passive. Le bonheur d'être enculé n'aura plus de secret pour vous grâce aux analyses, réponses et illustrations de ce manuel.

Plaisirs gay, de Charles Silverstein (Éditions Presses libres, 2005).
Version revisitée et enrichie d'un grand classique du sexe, de l'amour et de l'art gay. Guide essentiel pour

développer l'estime de soi et faciliter la sortie du placard, ce livre s'intéresse à tous les aspects de la vie gay qu'il nous présente sous forme de rubriques de A à Z. Le psychologue Charles Silverstein s'est assuré de la collaboration de l'écrivain Felice Picano pour mettre à jour toutes les rubriques et en ajouter trente nouvelles. Les auteurs donnent des conseils éclairés et responsables sur le sexe protégé en toute occasion, sur les questions émotionnelles et relationnelles comme le couple, la solitude, la vieillesse, ainsi qu'une foule de sujets variés qui vont jusqu'à la dragues par Internet.

Gay Kama Sutra, de Terry Sanderson (Éditions Contre-dires, 2003).
Le Kama Sutra, célèbre manuel érotique hindou, est utilisé depuis le IV^{e} siècle pour sublimer les pratiques sexuelles. Maintenant et pour la première fois, il est adapté pour servir de guide d'épanouissement sexuel aux gays. Le gay Kama Sutra est un véritable vade-mecum qui applique à la lettre l'esprit originel du texte et de ses buts ultimes : l'expression d'un plaisir sexuel libéré de toutes sortes d'inhibitions. Sans honte, il encourage l'amour, le plaisir, la sensualité et les jeux sexuels libres. Un soin tout particulier a été apporté à la présentation : de nombreuses illustrations agrémentent le texte ainsi que des dessins explicites.

conclusion

Vous savez maintenant tout ou presque du sexe gay, de la drague, et il ne tient qu'à vous de passer à la pratique. Pour ceux qui en ont déjà une longue expérience, sans doute vous êtes vous reconnus dans beaucoup de passages et aimeriez bien retenter certaines choses. Ou peut-être que vous pensiez tout connaître, avoir tout fait et finalement certaines expériences ne vous rappellent rien. Pour d'autres, j'espère que la lecture de ce guide vous permettra de réaliser certains fantasmes ou de connaître des sensations nouvelles en faisant toujours attention d'adopter les bonnes règles, les principaux codes et surtout les bons comportements. J'espère aussi que ce livre pourra aider certaines personnes à se décomplexer et à vivre pleinement leur vie sexuelle et sentimentale dans une société qui, certes, a beaucoup évolué, mais où le rejet et la haine de l'autre persistent encore. Il ne tient qu'à vous de prendre votre vie

en main parce que personne ne le fera à votre place. Des associations existent, des lieux ouverts existent, les gays n'ont plus à se cacher et vivent depuis plusieurs années au grand jour. Les médias leur ont consacré des milliers d'articles et de reportages, parfois caricaturaux, mais qui ont permis une forte visibilité. Aujourd'hui, la plupart des capitales du monde ont aussi leur quartier gay avec leurs bars et leurs bordels, même si tout cela ne s'est pas fait sans lutte. L'évolution rapide des mœurs n'est que le résultat d'une catastrophe sanitaire qui prit une ampleur folle dans les années 1980. Il aura fallu attendre que des gens succombent par milliers et que le sida ne touche plus seulement des gays, des toxicomanes et des Noirs (tous considérés comme citoyens de seconde zone), pour ouvrir le dialogue sur des pratiques sexuelles jusqu'alors tabous, et parler de prévention afin de se protéger au mieux du virus. Triste contexte. Mais, vingt ans plus tard, certaines choses sont passées auprès des citoyens qui ne crient plus au scandale. L'homosexualité se banalise, le « droit à l'indifférence » réclamé par les premiers militants du FHAR des années 1970 est en train peu à peu d'émerger. Savez-vous que la plus importante manifestation en France est la gay pride ? Elle regroupe chaque année plus d'un million de personnes sur Paris et plusieurs milliers dans les villes de province. On peut critiquer son côté carnaval-commercial-grotesque et ne pas s'y reconnaître (voire même l'accuser – et les médias avec – de véhiculer de vieux clichés vulgaires qui confortent les homophobes dans leur position), mais saviez-vous qu'il n'y avait même pas 10 000 personnes au premier rassemblement gay à Paris en 1977 ? Que de chemin parcouru et pourtant, même si

la gay pride regroupait un milliard de gens, il y aurait toujours chez certains, une haine impossible à faire taire. La peur réel d'un homophobe est le profond désir de se faire mettre, le fait que d'autres l'assument et pas lui est son principal problème. Question de frustration… et ce n'est pas notre affaire ! Enfin, dernier conseil, le sexe c'est bien, mais n'en oubliez pas le militantisme. Votre liberté ne s'est pas construite toute seule, préservez la et continuez toujours plus loin le combat.
Sur ce, salut les gars, et bonne route…